Chanoine D. Soubelet

+

Critique du Ch. Soubelet
sur Catéchisme de
Mgr Houbart (1940)

ESKUALDUNA
Journal Basque-Français hebdomadaire
Fondé en 1886
R. C. BAYONNE N° 6.190

A. LARRIEU, ADMINISTRATEUR
8, Rue Jacques-Laffitte, BAYONNE
Téléphone 2.20 *Chèques Postaux Bordeaux N° 11.953*

BAYONNE, le 22 Septembre 1930

Mon cher ami,

Voici que s'approche le moment de la parution de l'Almanach ; malgré les nombreuses occupations qui vont t'assaillir au début de l'année scolaire, je m'adresse à toi pour avoir un petit conte, une histoire, un récit de pyrénéade, une description, ce que tu voudras bien composer - et ce pour le 10 octobre au plus tard -

Bravo pour tes irintzolas ! charmant, tu sais ! Il faut continuer -

Bien à toi, mon cher, je suis seul au secrétariat, on est en vacances autour de moi, excuse ce style télégraphique -

Dubelay
secrétaire

Bayonne, le 8/11/30

Mon cher ami,

Quel beau et magnifique travail tu nous a fait là ! Pourquoi faut-il que je sois contraint de ne pas pouvoir l'utiliser ? C'est que notre "almanaka" est en pages et on a accepté avec difficulté deux clichés pleine page la semaine dernière. En revanche, je le demanderai d'utiliser ces belles pages pour mon journal et j'espère que cette demande ne te paraîtra pas avec trop de "mauvais" sur surtout exempt de son caractère "legun leguna" ah ! Dambe zer gizona hil ! ago, ago hire turra

ere finacy due ba, ago trankil !

Et alors, qué pot anpa ?

Je compte sur toi pour Mgr. d'Dine (dernin délai mercredi soir) d'ailleu c'ert ma faute d'avon tant attendu pour te demander ce travail ; mais je compte quand même sur ta plume qui plane au dessus de migraines et ton amitié plus forte que tout ce que l'on pourra dire ou faire.

Crois aussi à mon attachement sacerdotal et amical in X.

P. Doubet
secrétaire

Bayonne, le 28 août 1930

Mon cher ami,

Merci de ta bonne lettre ; j'en reste content du travail que tu fourniras pendant les vacances - J'ai lu ton article dans le "Jure Herria" ; il est aussi excellent que j'ai dû que l'on a eu de l'imprimer à de nombreux exemplaires ; la lecture permettra de rendre à la mémoire de M. l'abbé Hegy la justice qui lui aura manqué durant sa vie - Ton entrefilet dans "L'Eskualduna" paraîtra la semaine prochaine, je le ferai précéder d'un petit mot - A propos de mot, te serait-il possible d'en écrire un petit, sur le "Buruzagi berria" ; il fera suite

au mot de l'ancien, paraissant cette semaine et donnera aux lecteurs l'assurance de la collaboration des femmes. Je vois embarrassé? Je ne le crois pas; nous avons de toutes de relations amicales, je crois même des correspondances sur le banquet de semaine, le même idéal nous anime: conserver et propager si possible, la belle langue et la noble tradition basques. Sans doute, serait il prudent de taire la provenance de ma subvention, mais je connais ta discrétion et même si tu jurais qu'il ne en vaut pas la peine, tu ne feras pas l'article; cependant, on m'a déjà reproché que "l'Enkualdunna" n'ait pas parlé du nouveau directeur. Shaureak ikusi!

Voudrais-tu m'adresser la traduction du "dies irae", petite que elle est, car je dois l'expédier ce soir, change? Félicitations pour ton excellente idée de faire rééditer "Elyzabeth

"ESKUALDUNA"

DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 4/12/ 1930

Mon cher ami,

J'ai reçu ta lettre et je te remercie – a l'erreur que tu me signales et à celle que tu sous-entends, j'aurai ajouté celle de ne pas connaître l'état de mon âme ; la sérénité que j'ai tenté d'acquérir pendant 10 jours ne serait qu'un voile bien mince cachant une inquiétude contenue ; j'avais pourtant essayé de chasser la première impression reçue --- tout aura été inutile –

Ne revenons pas en arrière : mieux vaut que nous gardions nos positions : tu as tenu tes promesses, j'ai été embarrassé, j'ai empêché d'insérer ton article, voilà tout.

J'ai en effet mal compris quelle insertion s'adressait la liberté que tu me laissais pour sujet de ton article ; j'ai usé de cette liberté pour "Almanaka" mais je ne voulais pas en user pour l'"Eskualduna" sans te demander ton avis ; même à l'heure qu'il est, je préfère te demander:

désires-tu ou consens-tu à ce que je fasse l'insertion dans l'"Occultisme"? (Je serai sans doute obligé de le confier à deux) - Mais si tu préfères le faire paraître au préalable dans le "Lure Heria", je te le ferai parvenir à ton choix et j'attendrai ta décision.

Enfin, puis-je ne risquer à te faire une petite remarque? Je crois de mon devoir de le faire.

Ta copie arrivant à l'"Occultisme" n'est pas soumise au contrôle du directeur; elle va directement aux employés de l'imprimerie qui la préparent pour l'insertion; je te demanderai donc, de ne pas mettre au bas de ta rédaction quelque phrase qui ne concerne que la direction; cette phrase qui serait très reçue par le directeur pourrait ne pas être très bien reçue par les travailleurs; un péché d'omission de ma part aura été cause de cela, j'espère que je réparerai et marquerai par la suite l'attachement que nous devons à un collaborateur emporté par la mort -

Quant à nos articles petites revues ils ne trouveront pas grand intérêt à la lecture de notre correspondance; ma dernière serait difficile à comprendre sans le contexte que tu n'as pas dû garder en double; il est probable que tu n'auras pas fait un double à ta lère carte. Je t'ai adressé l'almanach; et je t'embrasse je te présente mes meilleures amitiés

P. Sédir

Soubelet

"ESKUALDUNA"
DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 20/9 1932

Adichkide maitea,

Bethe ahal izan dugu, aldi bat gehiago, gure kaseta; erakutsiak dukete hitz kaustuekin zure ebanjelioko choloa.

Hazparneko erretor nausiak bi herro igorri dauzkit eta zure lanaz, hunka zer diote: "Je lis aussi avec admiration les articles de M. l'abbé Laffitte sur l'Evangile. De l'exégèse en basque et de la bonne! Vraiment les femmes!" Ustez dut atsegin eta interesgarri izanen direla gisa horretako herroak. Bakotxari berea, horra zurea, ederki egiten dauzkezun lanaren gain.

Bertze alde nahi dautzut galde bat egin: arras ongotxoa dut nik ere zuen ondarrabitako chedea eta dudarik ez da, zuen lanak, nere ahal hunen gainetik bagundukete diruzale.

Ay Ez othe ditake mendiez best' aldeau gehiago heda gure Eskualduna?

Hau diotzun adichkidearri esker, ezt dut bide egin arazteko diozula gure kaseta maltearri. Biadu nun iraKur el zer ikas eskain.

Gisa horlan mintzaira ere norapeit
gurea iduria har bezalete, iduriz
segurik, dela koay errechena.

b) "Guaitarriay" egiten ahal
bazinu asko artetan gure kasetaz...
Elgar kagunt ginezake. Ez dituzu
arren irakurle berak, gureak berehe-
ko mailetan daude, gureak aldiz
erdiko edo gainekoetan. Nork dakit?
Behar bada gaineau daudenak, kase-
taz mintzo entzutearetkin hitzaldikariz
gutizia litzake asteharian irakurtzeak.
Guk, zutaz asko egibez eta guk
gutaz, nik iduri, eskualdunoarrz
alde ari gineke laneau.

Hek, zer zaukun?

c) Joandey urtheau zure eskolie-
ri eskuaraz emay gauzak, nago eta
izkiribuz diruzunez. Hala bada, nahi
nuke eskuratu irakurtzeko.

d) Nahi badauzkidazu igorri
zure eskolierey lanetarik zenbait, "Gazteen
chokoarey" bethetzeko, uste dut ellu bagi
nukeey. Eta Ithurralden kantuak, zure
langileetarik norbeitek nahi baletu ezarri
balkofeha bere paperean, eneki eneki
agertaraz ginitzake eskualdunean...

Zenbat gauza! oroz bat! Norbe
ri bat dauzkut desiratzen (ez dakit bertze
etherik). Egizu lan ainhitz eta orai
arte bezala lan ona. Jaunkoa baitan
agur eta zure adichkide fanatiko.

D. Lourdes

ÉVÊCHÉ
DE
BAYONNE
†
Chèques Postaux :
BORDEAUX C/C 4174
Secrétaire de l'Évêché
BAYONNE (B.-P.)

Bayonne, le 14/1 1933

Mon cher ami,

Je te transmets une "idée" de l'abbé Aguerre. Elle te concerne ; elle me paraît bonne. Si l'abbé Elissalde se propose de faire paraître au journal quelques exemples de bon tourneurs basques en faisant le procès de ceux qui sont défectueux. L'idée de M. Aguerre pourrait répondre celle du numéro de janvier. Je te confie le soin de la faire aboutir.

Autre chose : J'ai eu mains 200 francs par M. l'abbé Picochet et destinés à la propagande du journal en Amérique. Le projet a été beaucoup réalisation plus que modeste alors, car il ne faut pas se laisser arrêter par un échec. J'ai pensé utiliser les 200 francs pour augmenter notre journal quand les 6 pages seront là. Je me suis ouvert du projet de transfert à M. Picochet

— Demande à M. Lafette, m'a-t-il répondu.

Et alors j'attendrai ton mot. Lorsque nous nous verrons je voudrais aussi te dire un mot de l'autre projet

IMP. DU "COURRIER", BAYONNE

Bref autour de ces documents
Droubek

+

ÉVÊCHÉ
DE
BAYONNE
†

Chèques Postaux :
BORDEAUX C/C 4174
Secrétaire de l'Évêché
BAYONNE (B.-P.)

Bayonne, le 16/11 1933

Mon cher ami,

J'ai reçu à ton jour le classement des poètes. Nous serons fort en retard pour ce coup-ci aussi je te prie de me renvoyer le palmarès tel que tu l'établis, afin que je puisse lever les meilleurs à la comptoir. Je voudrais faire paraître les 10 meilleurs par ordre de valeur. Demande aussi à ton fromager basque afin que je puisse tabler mes palmarès sur un jury assez important. Le temps me manque de beaucoup consulter et chercher.

Merci de tout mon cher, et crois aussi à toute mon amitié

en X.

D. Laudet

P. S. Je me le prendrais pour les 12 jours de la semaine prochaine.

IMP. DU "COURRIER", BAYONNE

$$\frac{17 \times 50}{76} = 11.84$$

$$\begin{array}{r} 76 \\ \hline 104 \\ 76 \\ \hline 280 \\ 228 \\ \hline 520 \\ 456 \\ \hline 640 \\ 608 \\ \hline 32 \end{array}$$

Mgr cher ami,

C'est avec grand plaisir que j'ai reçu ton aimable carte et en la lisant je me reportais aux bons moments passés autrefois, du-

L'ABBÉ D. SOUBELET

SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ

rant notre vie d'étudiant. Je vois avec joie que tes collaborateurs ont compris leur devoir de rester fidèle au poste et d'aider le malheureux diocèse dont le rôle consolera a

BAYONNE (B.-P.)

coordonner, inviter et utiliser les compétences, il vient au journal avec le désir de travailler pour sa part à la conservation des saines traditions basques et à l'essor des chers hebdomadaires. Jay sujet est un petit chef d'œuvre basque, j'espère le reproduire en français, pour ne pas trop le gâter souffrir par le changement.

Ratgul : Où pourrai-je me procurer un dictionnaire basque complet ? Une grammaire basque, autre que celle d'Urquijo. Bien à toi mon cher ami X.

"ESKUALDUNA"

DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 19/12 1933

Mon cher ami,

Tout d'abord, merci pour la carte très amiable qui a accueilli la reception de notre almanalla. Beau succès de vente : 8.000 exemplaires très comptés, expédiés en 20 jours.

Ce mot dans la brièveté est destiné à te porter l'expression de notre gratitude pour le persévérant et désintéressé travail que tu destines au journal. Il n'a pas la prétention de te gratifier d'autres louanges, mais seulement le désir de te redire nos et notre reconnaissance.

Il s'agit de progresser encore. M. Larrieu me propose un autre n° à 6 pages par mois ; je préfère attendre quelques mois pour avoir le 6 pages tous les 15 jours ; il nous faut une cadence régulière. Ça viendra, je l'espère. C'est l'affaire de 3 ou 4 mille francs par an. Bien entendu, avec nos 12 pages, nous aurions plus de place pour votre actualité hebdomadaire, car c'est là un gouvernement que nous suivons avec sympathie.

Réfléchis aussi à l'almanach des jeux. Bientôt, nous établirons un

profel précis, à la façon de mes remarques afin d'aider nos gens à s'orienter vers les lecteurs basques.

Bien cordialement à toi mon X.o et dans l'attachement à tout ce que a trait à notre cher coin du Pays Basque

J. Rouelle

"ESKUALDUNA"
DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 23/2 1934

Mon cher ami,

Il ne nous a pas été possible d'insérer les deux articles. Nous les avons annoncés ; ils paraîtront la semaine prochaine. Ils m'ont été remis mercredi soir vers 3h un peu trop tard.

Je fais patienter ton "Abaufelioa" afin qu'il ne fasse pas double emploi avec le chanoine.

Nous y serons à songer à la composition de l'almanach des fêtes. Ce sera un assez gros travail à cause de la nouveauté des collaborateurs dont le train. Pourrais-tu à ton tour préparer ton travail pour le 15 mars à peu près. Donne moi aussi, un petit plan de cet almanach, tel que tu le concevrais. J'en ai déjà plusieurs que je vais amalgamer afin de les harmoniser.

De plus, je voudrais d'ici peu, de toi une lettre sur le sujet suivant : le plan de la demande des 6 pages tous les 15 jours

s'ébauche. Il sera présenté au début du mois prochain au conseil d'administration. Sous étayer ce plan si j'avais eu mais une lettre ou plusieurs me demandant la choke, je serais plus fort et le play aussi. Comment le motiver ?

a/ Progrès de toute la presse en ce sens de grands remuts

b/ Impossibilité d'insérer tous articles reçus (poésie, berrichtka etc)

c/ Nécessité d'élargir la colonne des "Berrichtka" dont la tenue semble insuffisante, faute de place

d/ Urgence d'une action profonde auprès des populations basques pour ne pas les laisser aller aux journaux français - - -

etc etc etc ---

Je te garderai l'anonymat ne te prenant que tes arguments.

Reste dû à notre cher collaborateur Duhalde que son travail est excellent, de dimensions très heureuses. Pourrait-il à par tous, chapeaux en bas qui tonnelets, quelques historiettes, devinettes etc pour notre almanach ? Heureux, homme qui vivez au milieu des fous !

D'avance merci de tout et crois aussi à toute ma fidèle amitié et attachement profond pour la défense de notre cher Labourd

Jo Velles

4

"ESKUALDUNA"
DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 22/3 1934

Mon cher ami,

Eskerrak Jainkoari !

Ça y est - Nous avons le 6 pages dans les 15 jours - Tu es un ami, et le premier à qui je lance cette Revue nouvelle.

De toi, j'attends au moins autant que ce que tu fais et plus ce que tu feras faire -

ce que tu feras faire

a/ Berrichkak, dont ci-jointe un essai de formule

b/ quelques petits contes très intéressants et courts (travail de tes élèves)

c/ D'un mot, avertis-moi quand Jure Kerria possède quelque article de nature à nous intéresser. Demande à M Erdozaincy de me les garder.

Le 6 pages sera celui de la Semaine prochaine, puis à Semaine paire, à cadence régulière - au début, il faudra tâtonner - Je nous aiderai à sortir

de ce stationnement. Quelques-uns travaillent pour le dimanche des collaborateurs - Nous y ~~aurons~~ aurons certainement un centre de propagande (orateurs, écrivains, fourniture de presse etc)

Merci de ta collaboration. Puissions nous continuer à garder ou à gagner le pays pour que à Dieu.

Bien cordialement tien mi Xo

D Lorulet

P.S. Veuille communiquer cette bonne nouvelle à Chatillon - la boule marche!

"ESKUALDUNA"

DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 25/9 1934

Mon cher ami,

Notre réunion de l'Eskualduna se tient jeudi - je dois y être invité. Aie la bonté de préparer le petit travail dont nous avions projeté le plan - Je voudrais aussi prévoir un compte-rendu de notre réunion présidée par Mgr Lasne et que je désirerais faire paraître au Bulletin religieux.

Voilà pour le 30 Août.

Pour le 13 Septembre je voudrais aussi faire un peu de propagande - pour le journal Eskualduna. Les jeunes gens qui l'an dernier manœuvrent si bien à Souhoscoa pourraient ils nous aider à Lecq de Luz ? Le travail consisterait 1°/ à donner le journal à 6 pages, recueillir des adhésions et des abonnements 2°/ à vendre le Gasteen almanaka dont il me reste 200 ex! à peu près.

Je crois qu'avec le vaillant
ambassadeur, nous aurons pour ce travail,
tout ce qu'il faut.

Bonnes et excellentes vacances et
crois à ma fidèle amitié m[on] P[ère]

D'Isabelle

"ESKUALDUNA"
DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 17/9 1934

Adichkide maitea,

Izkerrak bihotzetik zure hitz orez-bat iduritu zaut egunkaria bateau, bertzea eskuetan dut.

Nago haatik zer deiketen gizona ezagutzen dutenak. Gerriki gosta dakokeela gureste buma trebea.

Ez dut nahi agertu nizu baino herabeago. Zure eskuetan ezarriko dut delako predikua. Ez da liburuetan ezartzeko egina. Den bezala emanen diautzut. Bere lumero beharraretkin ezarria nuen predikue. tegian. Farrastako bat emanen diozu, othoi, ephuruetan....

Nahi dut segurki lagun du "Jure Herria." Lau ederra deramazuela hor, diautat. Bateau D. Itchegorjen, bertzeau D.-S. agerbarazitko dut. Itchegorjen hori amaitzen ezina dut. Bitarena es bada ere arras eskuara, amarena bala da seguer. Emea ere ba, nahi segurik.

Bertze zorbeitez arteau Jure almanakau ere ezarriko dizut. Halako bat da bere buma ephatza, bainau aizuneko urlheau ere ezarria nuen, aunken ere ba.

agortuahea dut pertsuey mila
Esklavdaunarrizat.

Almanahaz moldatzeko tresnea
helduzauku. Horrako ere igerriko
dautazie zerbeit. Ez du zere ikusiriak
agertzerik. Ez da hartan.

Berriz ere eskerrak erakusten
dautazun adichkidantzaz. Nerearen
segurtamena igortzen dautzut.

Luk errametan egun-geia dut
kausitzen.

Jauntxo a baitan agur!
Zure zurea bihotzez.
D. Sorhelet

"ESKUALDUNA"

DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ

ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 30/1 1934

Mon cher ami,

Bonne, heureuse et sainte année. Merci cordial pour ta collaboration si précise et si appréciée au Journal. Le sujet que tu entreprends sera très beau et — comme tu l'as dit — traité pour la première fois. Ce sera un mérite de plus.

Aie la bonté de nous continuer ta collaboration. J'ignore si tu te proposes de poursuivre l'histoire des Basques. Ce serait très intéressant et nous l'intéresserons très volontiers.

Bons vacances.

Très cordialement à toi

A. Soubelet

PS

"ESKUALDUNA"

DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 1/3 1935

Mon cher ami,

Bonne nouvelle que je me fais un plaisir de te faire connaître : l'Eskualduna paraîtra sur 6 pages, à partir de Pâques, chaque semaine.

C'est un essai, mais c'est beaucoup ! Nous aurons plus de place. Aussi je compte non seulement sur ta collaboration, mais aussi sur ton chef de collaboration.

Pourrais-tu :

1°/ assurer ce article sur l'éducation dont tu m'avais parlé ?

2°/ - L'Evangile dont je garde la matière pour volume à venir pourrait fi[illegible] je le crois, chaque semaine ou à peu près.

3°/ Est-ce que l'histoire des Bas que pourrait te poursuivre ? Artetay bederen ....

Et ceci m'incite à m'adresser aussi au chef de collaboration

a/ Envoie-moi la liste des femmes - mes connues de moi - susceptibles de nous aider.

b/ Points à encourager.

c/ Tes idées sur rubriques nouvelles intéressantes.

Je sais que tu es chargé de besogne, mais je n'ignore pas que tu gardes ma partie de ton cœur et de ton âme pour le vieil Estaladuna.

D'avance un grand et cordial merci. Bien amicalement à toi

Ton X[e]

L. Lourdelle

"ESKUALDUNA"
DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 11/4 1935

Mon cher ami,

Je suis au regret d'avoir manqué ta visite ou ton passage chez moi, je crois, sera heureux de te voir. Il faut la même occasion nous pourrons avoir une entrevue.

Sais-tu qu'il voudrait apprendre un peu de basque ? Que lui donner ! Je n'avais que le manuel trilingue du F. Journal. Je le lui ai conseillé. Si tu avais quelque note de pratique pour guider ses pas à travers notre idiome rustique, il t'en serait reconnaissant. Moi aussi.

Procédons par ordre

1°/ Lanjeldoa : Une colonne te sera gardée chaque semaine, sauf exception rare. Recruter un 6ème rédacteur ? Je ne puis pas le faire. Je puis plutôt à une colonne d'enseignement religieux (cours de théologie populaire, apologétique moderne suivre) en commençant par ce que l'on veut. Enseigner, enseigner encore, enseigner toujours, voilà notre devise. Il y a intérêt à ce que tu sois la directeur de ce travail pour le faire ou le faire faire.

2°/ Histoire des Basques - Nous l'attendons.

3°/ Chef de collaboration est en effet un terme mal venu. Il vaut dire simplement que tu m'aideras à sauver quelques collaborateurs parmi tes jeunes élèves. Roi Bakarrik! Prosateurs, poètes, conteurs, peu m'importe, pourvu que j'aie, sous ta dictée, quelques noms.

4°/ Nouvelles non politiques? Remarque parfaitement juste. J'y songe et j'ai déjà quelqu'un que me ferait les contes "finement racontés". Pourrais-tu trouver dans ton entourage quelqu'un qui assurerait le coin des inventions, enquêtes agricoles, catastrophes ?... Ouest-éclair. M'Barbaitz pourrait s'y adonner. Il est déjà chargé du soin de rédiger les Berrich Kak, mais pas de toute collaboration.

Vous ne nourrissons pas la prétention d'avoir la formule parfaite. Nous nous encourageons à la chercher.

Blaude Farrère? Son article a fait sensation. C'est l'occasion pour notre revue de nous attaquer par surcroît. Voudrais-tu maintenant donner de l'œuvre inouïe de Farrère quelques exemples (vagues, inexacts, faits) qui font qu'il n'est pas à recommander aux fins et vieilles mains qui se réclament de Pays Basque? Nous combattons la forfaiture de la Presse! Il faut justifier notre offensive. Tu auras la documentation sur ce sujet.

Je te passe à Kaysone ---

En attendant mon cordial merci pour ton courrier et toute mon amitié

M. Larbaitz

"ESKUALDUNA"
DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 19/2 1935

Mon cher ami,

M. l'abbé Irigoyen a disparu prématurément.

Aurais-tu la bonté de dédier sa physionomie si attachante, pour les lecteurs de l'Eskualduna ? Tu as vécu dans son intimité et ta plume sacerdotale aura la délicatesse de touche exacte pour donner un portrait ressemblant d'où les traits seront absents.

D'avance, un grand merci.

Bien entendu, il y a intérêt à ce que la copie nous arrive à temps c'à d. rendue pour mardi soir, dernier délai.

Notre réunion de collaborateurs sera, cette année, présidée par Mgr Harbaut. C'est une grande joie et une grande faveur.

Bien cordialement à toi en N.S.

A. Soubelet

- 1) annonce Zeitungsdr. - Buchhändler
24 Fév. 1869

85
59
26

85
La Sagne
Les Ponts

89. P.S. - 1912

Ca. Haasenstein : 23

Hagnau

Bodensee : 30

Bonnard
Lithographe
Paris

Bonnard

Lithographe

Paris

Bonnard

Lithographe

Paris

Bonnard

Lithographe

"ESKUALDUNA"

DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

~~Bayonne~~ Hasparren, le 29/9 1935

Bien cher ami,

Tu es à la veille de reprendre le collier - mais je sais que tu le prendras avec vaillance.

De mon côté, je viens te demander de bien vouloir reprendre la série de tes "Ibarfeldak". De divers côtés, il me revient qu'ils manquent depuis quelques mois. Il répondent à nous faut, à côté des articles qui passent, la page qui reste.

A partir du 15, comme nous aurons 6 pages chaque semaine, tu pourras m'adresser quelques essais de tes élèves (petits récits, contes etc) que je placerai à la rubrique "Gazteak laneau".

D'avance un grand merci au fidèle collaborateur et ami.

Bien cordialement à toi vôtre

A. Soubelet

"ESKUALDUNA"

DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 17/12 1935

Mon cher ami,

A tort, je t'ai téléphoné que je serai absent jeudi, en réalité, je serai absent.

Pour l'affaire en question, voici notre plan :

1°/- Ridiculiser cette pose d'affiches (ouvrez du lumières durant la nuit)

2°/- Plaisanter sur le cirque et Batestou en le faisant causer sur la République ....

3°/- En venir au fond de la question : en quoi consiste le basque ? langue, usages, traditions

4°/- Défendre la croix et le Christianisme ....

Si la liberté avait un article le samedi et le dimanche ce serait parfait. Les basques et les français comprendraient.

Vous pouvez, vous tenir le rassemblement des Hazparndars. Nous le ferons aussi.

Je t'envoie ce ordre où tu ne le
trouveras pas l'affiche en bataille
à l'article du Sud-ouest ... mets-le
ce dernier, veuille me le renvoyer
avant la fin de la semaine, l'autre
tu pourras le garder.

Il importe que nous combat-
tions en ordre. ce sera plus efficace.
Voici aussi un peu le texte à paraî-
tre cette semaine à l'Extraordinaire. Je
l'ai allongé un peu.

Je me persuade aussi
ton plan. Nous arriverons à nous
entendre. Veuille garder la discré-
tion sur les amis de Nos pensées qui
méconnaissent la bataille.

Bien cordialement à toi

n/c

D'Soubeyran

+

"ESKUALDUNA"
DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 18/12 1935

Mon cher ami,

Ta lettre, je l'ai contredite comme un message de la Providence. Il a fallu sacrifier une parcelle de paternité littéraire. L'article y gagnera plus digne et plus sacerdotal, et sans doute, à tout prendre, de meilleur effet.

Faut-il s'arrêter là ? Peut-être. Si tu jugeais que l'on puisse continuer, aurais-tu la bonté de rédiger un petit topo pour défendre la croix apposée au journal ? Réunion de la croix, le-con pour tous, même pour ceux qui travaillent la nuit, infantes scandalisés par affiche, procédés mesquins, vrai but que le juge à la conduite et non à la langue seule etc. — autant de projets avec d'autres de ton choix qui pourraient constituer un article sérieux et que ferait ma reprise de fond. On s'engrait : Fratura bat on mieux ?

P. S. Je suis, à cause de mes attaches au pays quelque peu surpris encore que cela ne doive pas m'empêcher de faire mon devoir. Je ne vous vois pas manquer.

Une reprise de toi aurait le double avantage d'être opportune — sans plus — et aussi de marquer ton attachement au journal. car hélas. depuis très longtemps, nous ne voyons plus ton écriture — c'est au point que l'on s'est demandé s'il n'y avait pas rupture d'amitié entre nous deux. En ce cas nous serions coupables tous deux nous devons travailler de concert et non en "mosaïque". Il sera ce jeudi, de ta faute quelle est mon opinion. Je veux être un ouvrier d'actions mais non un artisan de divisions.

Voilà que je me laisse aller aux confidences. Fais le nécessaire et voudras bien y répondre par le petit travail que je te demande. article vaut mieux que lettre, car de la nature du journal, on tient à l'insertion des lettres, encore que je conserve celle qui m'est parvenue par ta sœur.

Mes plus heureux Noël. Bonne et sainte année. Hor dituk laguna eta ohorezak eta adiskidetasuna

Jainkoa laztan agur!

Lacabelle

"ESKUALDUNA"

DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 1/3 1936

Mon cher ami,

Merci de ta bonne lettre. Elle reforme franchise, largeur, netteté. Ma réponse s'inspire des mêmes sentiments. En hypothèse, je te donne raison. Mais nous n'y sommes plus. Nous sommes dans la thèse.

Pour la paix, le groupe Lafont a jeté son drôle d'os, chéri des D. Les croix de feu aussi. D. aura comme étiquette : anti-front-populaire (juste milieu). Elle est plus nette, mais imprécise que radical, même indépendant car les radicaux ont dû choisir entre le front populaire.

Il faut donner que les uns et les autres veulent bien la garder, le succès de D. serait un succès tout court, une défaite pour la République des camarades lui-même ? Je le crois habile, adroit politique pour nous servir, s'il le désire.

Il ne parle pas, n'écrit pas, ne donne pas signe de vie... c'est vrai, sauf que, aux bons moments, il sait faire savoir qu'il vit, au mois aux directeurs de journaux..... mais, de plus, à qui rendre compte ? Le tout en contact

avec qui? Quel est le groupement qui y lui
l'a poussé? Qui? Personne. D'où nécessité de créer un groupe homogène,
basque 100% qui poserait des conditions
et des exigences. En attendant qu'il soit
constitué M. D... n'a à répondre que
devant l'électeur anonyme, brave homme
qui écoute, applaudit, marche, vote.

Quant au candidat de...
a/ sait-on son opinion à lui? En vaudrait-
elle plus que d'autres?
b/ Est président de l'A.C. Les
camarades tiennent à lui puisqu'il est
leur camarade. S'il briguait un man-
dat, c'en serait fait du groupe.
c/ Est président de l'Union Catholique,
et de se présenter en ce moment lui
aliénerait des sympathies et des adhésions
son groupe.
d/ Est chef de feu dont il fait partie
discrètement d'ailleurs — et le groupe lui-
même n'a des amis ne lui pardonneraient
pas, ni à lui, ni à ceux qui le
porteraient.

L'échec — certain — viendrait
s'ajouter à une série de défaites dont il
ne voudra pas porter la responsabilité.
En résumé, les positions sont prises, le
mode d'élection ne semble pas devoir chan-
ger, aussi il est plus sage de s'abstenir
M. D...! Sa victoire, serait — quand même
une défaite pour le Front Populaire.

Quelle attitude doit-il donc prendre?
Si ses groupes montaient leur activité par
une campagne d'affiches, ce serait déjà
beaucoup. Si en plus, il faisait un discours
à mi de ses groupes, ce serait très apprécié.
Voilà mon idée toute nette
Je conclurai à toi en t'embrassant

Mais réfléchis, si tu l'as déjà fait, écris-le
Champetier était nettement candidat
au 1er tour des élections

Personnelle

"ESKUALDUNA"
DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 2/3 1936

Mon cher ami,

Je viens de lire l'article de Bitzina "Parlons net." C'est net en effet. cependant, je me permets de te signaler une passage que ne manquera pas, me semble-t-il, de soulever quelques difficultés.

Je émets l'hypothèse que le de l'espéc act. Vles de vix que le de coral. L'hypothèse peut être émise. cependant, pour le bolean moyen nous aurions preféré que "ambixa" Darrec à l'autre hypothèse en faisant entrer à le de l'espéc que toy doron étatt de se retirer de la députés en place etant le plus favorisés le premier tour. Il est possible que le correspondant soit l'un des journaux les plus fidèles de la république. Il n'empêche pas que, le dit journal 1°) a fait campagne pour Hiriart-Urruty (front populaire)

2°) — Pour Pillas, divorcé, remarié, votant pour Garraut, contre Champetier de Ribes, dmo. populaire

3°- ait combattu de tout son pouvoir le Fascisme, allant même jusqu'à toucher à son foyer.

4°/ qu'il fait pour aller dans la défense de son pays, tous les gouverts de chez nous et tous les actes en quête de pain ou de fromage.

Pour ce rapatriement, nous ne sommes pas sûr je suis au regret que dirigeons nous battre crainte qu'il le partisse. Ni la patrie, ni la religion, ni la famille n'ont à y gagner.

Beaucoup penseront sans doute, tous tout ce que je t'écris ici. C'est mon amitié pour toi et ton groupe que me l'inspire.

Sans doute ne laisseras tu pas cette lettre sans réponse. Nous avons l'avantage de vivre au milieu de la population Bourgeoise et nous savons quelle est l'action du "courrier" du point de vue municipal comme du point de vue de la députation.

Je vais à Rome pour deux semaines. Je voulais auparavant t'adresser ce mot pour te prouver une fois de plus mon attachement amical à toi, à ton groupe et à ton journal. L'union de nos organes et de nos programmes fait notre force. En raison de nos chères traditions. Nos dissidences feraient le jeu de l'adversaire. Je te prie d'agréer l'assurance de toute mon amitié

Adolphe

"SKUALDUNA"

DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 14/3 1936

Cher ami,

Retour de Rome, j'ai lu ton mot. Merci des félicitations que tu me donnes. Il n'est pas dans mon pouvoir de faire beaucoup en ce qui concerne l'imprimerie. Le problème est vaste et regarde des autorités qui ne se prononcent pas. Nos amis politiques ont pu errer. Il convient de les aider à sortir de l'erreur. Ils peuvent encore servir nos idées. Un brouillon ambitieux menace de contrefaire son œuvre de division. On lui dit son fait et à cette occasion, quelques vérités. C'est tout.

Champetier n'a pas approuvé ton opinion de notre pacte. Mais il était bon voisinage que Villaz fasse pacte franco-soviétique ? Discuté hélas ! à cause de la gravité de l'heure, on ne blâme pas plus les abstentionnistes que les approbateurs. Est-ce mieux ? Nescio.

Ditzeria, par le jeu de la dangereuse hypothèse a laissé croire aux lecteurs naïfs que

N.B. Je te confie cette lettre d'ordinaire. Je ne dois pas la montrer dans tous les détails de réponse. Fais-en ce que tu veux. Je te le demande.

son préféré était heureux. - De la laisser croire était facheux.

Pour la fête de Bayonne, le succès de Mlle Del sera un succès tout court. On se doit de l'encourager. Par ailleurs, il y a là une organisation. Elle est belle! mouvante et la sent.

Merci pour les bons articles. Envoie les à temps parce que l'on peut leur donner bonne place. Je m'en promets aussi une documentation sur l'action des instituteurs au Pays Basque - Ne manque pas de me la faire parvenir.

Comme conclusion, une idée générale: les mouvements sont nombreux au Pays Basque, depuis Hendaye Biarritz jusqu'aux Bougerais - en passant par Ustaritz Cambo et Ascain. A Itxas, ne pouvions-nous pas avoir une modeste imprimerie, un service, une organisation politique, un peu le pendant des Patriotes: quelle diffusion! quelle liberté pour nous tous et quelle assurance d'expansion!

Divina Bayonne!

Je te laisse sur cette idée avec la persuasion que de l'échange d'idées peut encore quelque bien sortir.

Bien cordialement à toujours

J. Jacobet

ÉVÊCHÉ
DE
BAYONNE
†

Chèques Postaux :
BORDEAUX C/C 4174
Secrétaire de l'Évêché
BAYONNE (B.-P.)

Bayonne, le 17/6 1936

Mon cher ami,

Je te donne en vacances et je te les souhaite heureuses, bienfaisantes, reposantes.

A l'occasion de la célébration du cinquantenaire de la fondation de l'Asilaldea, tu as accepté de faire jouer une pièce. Ne pourrait-on pas composer une sorte de revue ? Le basque en 1887, avant-guerre, durant la guerre, après la guerre on ferait défiler bien des choses, des scènes, des aperçus originaux. Nous en reparlerons lors de notre dîner de collaborateurs auquel tu assisteras, je l'espère.

Aujourd'hui, je voudrais t'entretenir d'un autre sujet assez délicat, le suivant : Mlle Olhagaray, abonné du bulletin religieux n'a pas reçu ses abonnements depuis fort longtemps.

Et je n'ose pas le lui faire savoir.

Je serait-il possible d'établir l'accord entre les convenances que je ne veux pas froisser et les exigences de l'administration que je veux sauvegarder? Je saurais j'en suis persuadé, trouver la formule qui convient.

Et je te prie d'agréer l'assurance de mes sentiments amicalement dévoués en N.S. Jésus.

D. Sorbelle

"ESKUALDUNA"

DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ

ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE

BAYONNE

Bayonne, le 22/12 1936

Mon cher ami,

Un manuel basque de l'enfant chrétien est en préparation. En suivant le plan et les idées de leçons du livre français, nous avons réuni deux éléments. Je serait-il possible de passer à l'évêché durant la période des vacances afin de donner un coup d'œil à ce travail, présenter les leçons concernant les cantiques basques en particulier? J'ai bon espoir que tu le pourras. Ce nous sera par ailleurs occasion de causer un peu.

Je te prie d'agréer, mon cher ami, l'assurance de mon fidèle et amical dévouement en Jésus.

J. Soubelet

DOMINIQUE SOUBELET

APEZA,

"ESKUALDUNAREN" BURUZAGIA -/(

bi hotzetikako
eskerrik bizienak bere urthe- on hautoz,
lapitte, laguntzaile sarraiki, adichkide
kidakoi: agian urthe berri huntan
gure saila bamago eta errumago
eremanen dugu, Is kua[illegible] eskual

BAYONNE (B.-P.)

dun agorten laguntzeko.

Hor dittugu eskuetako eskualduna eta zure Herria. Bertze hegal bat pozten ahal baguinu gure aitakariari, hamatzelik ukaitetako sei urtez! Jendarri chumea askik ginuke: urthean hirur, lau mila dotetakoa. Alitchandre Starroski-k agertzen balabila eta dena garbia eskuetan, hor ginuke, Jaratzaitetako, gure sustengatzaile.

Gogoko nuzke zure eta gure sobietaf. Adiostak! Goazen bertzek! Zure zuzena, Urkotzeg, Jaunkoa laguntzaile!

L'ABBÉ D. SOUBELET

SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
DIRECTEUR DE L'ESKUALDUNA

Milesker handi bat, Laphitz adichkide on eta laguntzaile fanailluari. Chingolak es du bertze lakatzen adiskidantza.

BAYONNE (B. P.)

adichkide maitea,

Milesker zure hitz onaz. Zure
eskutko dauzkat Pierre-Chikia'ri dielakoak
eta Barbier zenaren letrarentzat. Hunat
agertzen zirelarik, ethor zaite, othoi,

DOMINIQUE SOUBELET
APEZA.

hiruzpalau minutaretz aitzinerakuz.

" ESKUALDUNAREN " BURUZAGIA

Nahi dauzkitzut bi gauza aitzinatu, ezen zure ongora gabe ez naiz lan handiagoari lothu nahi.

Hunat hitz batez: zer litake
BAYONNE (B.-P.)
gure kaseta agertuz bilakatzean aldi

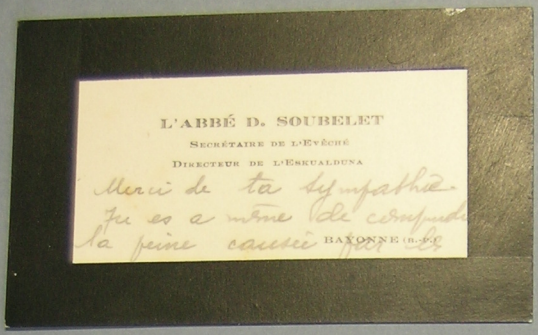
bat, 6 pieta? Herrietako berriketarrak
eri urrhez harrotu ditut, orai bada
zer irakur - Bainan lau paisarekin
ezin ase koka a) pertsuak b)
pasteen chokoa c) bertze bichkokiak
perbeit d) Zokual - Heniko ichtoria
eta kolako. Lau tituku horekin, zer
paia luzarena! Segeretuan dautzut
aithatzen. Aldi bat edo bertze zabalduz
dautazue bhotza, nik hiru hau
ordainez. - Bi urrhez, saltzeak urrabazi
diten 7 50 kasta, orai 8.000 stara hel-
duak. Orgi pizzazue eme goppa, zure
arropatuaz bcha nago, bdichkide 85.

Ederki dituzu zure
lantto ak. Nor ere bazara egilea,
nau dezala "berstek"! Oso ederki hola
berriketan erabiltzen dituzu esaldiak.

DOMINIQUE SOUBELET
PAPEZA
ESKUALDUNAREN ZERBITZUAN

Gorpeta zemaizu! Bertze zembait ere
legatu ahal bazaizu. Esaldinak
holakoak arras maite ditut.
Oraikoak ikusi ditzala, ageriko
direlarik Frot. ty ichoberiak!
Lainoz blue bide orai ko ay gure
asteburuak. Jainko arau [illegible]!

Zure gazteen urhatsen berri
ezagutzeko duzu! Herriz herri
ibili behar dugu, hautatu zinuke-
enak beretik moldatzeko gazte
maite berriek, eta kualdunaren
irakurtzera eta hedatzera.
Lehenbizi "abonatu" behar dugu ahal
bezain laster! Lana ere da! Urrthe
batez 500 irakurle gehiago
erabiltzea dugu, batere ahaztu
gabe, astekaria soriatzea. Ikasle
hauei buruz aipatuko dizkizut... Jada
9 mutiko/neska ari dugu kurtsoan!
Ea adiskidetsu.



L'ABBÉ D. SOUBELET

SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ

DIRECTEUR DE L'ESKUALDUNA

Merci de ta sympathie
Je es a même de comprendre
la peine causée par [illegible]

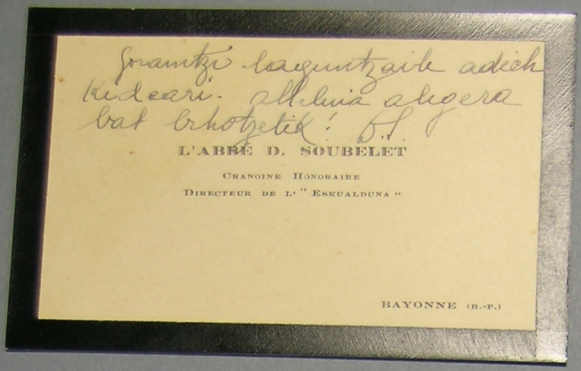
BAYONNE (B.-P.)

subite séparation. Il ne faut pas être trop liés sur la terre - on se retrouvera au ciel -

Reconnaissance amicale

Unis de prière et de

Bretagne -


Jaunkoi laguntzaile adichkide ari. Illunia alegera bat ehotzeik! O.T.

L'ABBÉ D. SOUBELET

CHANOINE HONORAIRE

DIRECTEUR DE L'" ESKUALDUNA "

BAYONNE (B.-P.)

"ESKUALDUNA"
DIRECTEUR : ABBÉ SOUBELET
SECRÉTAIRE DE L'ÉVÊCHÉ
ADMINISTRATEUR : A. LARRIEU
8, RUE JACQUES-LAFFITTE
BAYONNE

Bayonne, le 13/1 1937

Mon cher ami,

J'aurais été, en effet, heureux de répondre à ton invitation en assistant à la réunion de la Mutte. Mais la chose ne m'est pas possible et tu auras la bonté de m'excuser auprès de tes nombreux.

Grâce à toi, nous aurons donc une mutte en cantèques. Tous les basques s'en réjouiront. Le manuel français est très petit. Il faudrait donc, double-t-il traiter la partition du manuel basque afin de ne pas mettre dans l'embarras les curés basques. Ils seraient tous de prendre le manuel ~~basque~~ français.

A bientôt donc.
Et bien cordialement à toi
tout à toi.

J. Sorhabe

+ Ascarat le 15/6/37

Mes chers amis,

Je n'ai pas su assez te dire combien j'ai été content de te retrouver à Ascarat. Si, dans ta lettre tu as fait de moi un éloge excessif, sois persuadé que j'ai perçu par sentiment de l'amitié, mais de l'admiration. Je fais tant de choses et tant de bien, si tu m'avais connu avant!

Je m'astreins à rien. Je pense que je suis à peu près guéri. Aussi, je vais te demander un service d'importance à bien comprendre.

J'ai traversé une crise d'ordre moral, très épuisante. Je rentre de quelques

fatiques", me dis-tu ...

Vous-tu me dire "est-ce-que-ces" quels sont les reproches que l'on a eus à faire à ma conduite morale ! J'y vais ! Qu'a raconté Mlle Lecroquet de Paris ! Ou une autre ! Cela, je veux le savoir. Je l'attends de toi. Tu le sais bien, le premier jour du journal de charade, à Braspart, tu m'as dit, comme l'on fait un petit heureux. De plus, tu m'as posé une question, d'un ton tellement spécial :

— Qu'as-tu eu au juste ?

Sur ta réponse, je l'attends, je te dirai la vérité. C'est le dernier élément de ma guérison - accorde-le-moi - Personne, tu entends, jamais n'a vu mes pailles. C'est cela qui m'a rendu malade - rien que mes deux seins, et crois aussi à mon amitié. Affectueu

Alcanat le 19/6/37

Mon cher ami,

Ta double carte m'a causé la plus grande joie. Elle fait tomber mes dernières difficultés et me restitue la pleine santé. Je te le dois et suis heureux de te l'attester.

La brutalité avec laquelle je t'ai écrit, te démontrait la pleine confiance que j'avais toi. Je l'ai compris et tu m'as répondu. Merci.

Dans ma crise, j'ai cru tant de choses! J'ai été jusqu'à douter de ton amitié. C'était injuste!

Pour toi, j'ai toujours eu, non pas seulement de l'amitié, mais de l'admiration. Je te sais si bon docteur, si travailleur, si scrupuleux!

Ainsina? Cet organe est destiné à faire du bien - apprécié critiqué par plusieurs qui ne le connaissent pas, il poursuit sa route. Je crois, sauf erreur, je n'ai jamais pas écrit, entre ce périodique que doit être le plus cher de ton cœur. J'ai peut être admis une plaisanterie un peu lourde...

A une heure grave de ta vie sacerdotale, je t'ai défendu nerveusement. Je n'en ai aucun mérite, car j'étais à ma place pour le faire. J'ai laissé parler mon cœur.

Désespères-tu encore ? Mais très fou. Lafitte n'est pas Berthelet, ni Berthelet Lafitte. Le monde où tu évolues à l'aise serait trop vaste pour moi. Il cependant, je suis obéi et menacé de le devenir davantage.

Conclusion.

Vers à l'abreuvoir dès que tu auras bu. Laisse moi-là, livres, cahiers, notes, journaux. Vis avec ton esprit et ton cœur. Ils me suffisent. Alors, quelles randonnées ! quelles conversations ! Je me passe un peu de ta tendresse, je te cède — volontiers — un peu de mon obéissance et ce sera parfait. Zato, Zato, Zato !

Surtout ne te mets pas en peine pour répondre.

Ne te fatigue pas trop. Reprends tes couleurs et ton entrain, et, pour le passé, vis à abreuvoir. De la porte, je pourrai te réduire toute l'affection que je te porte, mais je suis heureux de pouvoir par ce mot te donner l'assurance renouvelée.

Très cordialement à ton ami Jean

P. Lebelet

L'ABBÉ D. SOUBELET
CHANOINE HONORAIRE
DE LA CATHÉDRALE DE BAYONNE

TÉLÉPHONE : 30 ST-J. P. DE PORT
C/C BORDEAUX 553.03 - ABBÉ SOUBELET
CURÉ D'ASCARAT

Ascarat, Gure Etchea, le 23/3/41

Mes chers amis,

Merci, voilà la dernière feuillete. J'aurais aimé ajouter 10 pages contenant une messe hea de la plaine des vepres : Nos hesques ont le feu de bois et ceux qu'ils possèdent (sauf Dumage Lapette) sont de mal comprods ...

Mais enfin, puisque ....

Use de diplomatie pour avoir l'imprimatur, car je suis marqué à l'encre rouge ... En fond. Battu un marié sans peur? En revanche, un mot de Mgr Hélène serait la bienvenue.

Demande le oui, vacances, inauguration, sortie de Gure Etchea : tout chemin, mon colonel de guerre, Thar (?) le général Detur etc ..

Je suis invité - Vers dès la veille, si possible.

La mairie s'achève. Je cherche prétexte que c'est lui.

Faut mieux - Mgr Dacqueme m'a dit que ça me serait de travaux entrepris. Je suis contente lui, de la mords te maudisette, acquise sans travaux avec l'édifice de ... et lui ...

Adresse exacte : M. le Chanoine Soubelet, curé d'Ascarat, par St-Jean Pied de Port.
Libellé du C/C : M. le Chanoine Soubelet, c/c 553.03, curé d'Ascarat (B.-P.)

Vrai, bat, attendre le second

Bzz cordialent à Tr. ami

Garde moi coffre de ta confel

vnce.

D. Rubeb

Prebytère de Lasse, le 10/9/40

OBJET Suggestions concernant la nouvelle édition du Catéchisme Basque

Le projet d'une édition nouvelle du Catéchisme Basque a suscité dans le clergé du pays basque un intérêt qui va chaque jour croissant: on se consulte, on compare les diverses éditions, certains noms de traducteurs sont sur toutes les bouches, on désire leur travail, certains curés qui sans doute ne seront jamais chanoines seraient heureux de dire le résultat de leur expérience personnelle sur quelque passage délicat de l'enseignement religieux qu'ils ont réussi à faire admettre de leurs petits auditeurs, en un mot, la question à l'ordre du jour dans les rangs du clergé basque, c'est le renouvellement de l'édition du Catéchisme.

Ce fait lui-même est assez significatif pour démontrer le souci très noble qui anime le clergé basque: adapter l'enseignement de la religion à toutes les exigences de l'apostolat moderne en lui donnant le revêtement d'une langue concrète, aisée à saisir, facile à retenir.

Ce préambule nous permet d'aborder le problème lui-même et d'en chercher la solution en revoyant le texte de l'ancien catéchisme et prévoyant celui de l'édition nouvelle.

ANCIEN CATECHISME

Il est question ici de l'édition qui parut sous le gouvernement de Mgr HOUBAUT et dont la traduction a été assurée par Mgr Daguerre, Vicaire Général Basque et du Pays Basque. (C'est du moins ce que l'on assure dans les milieux officieux)

Cette traduction-on ne l'a peut-être pas assez dit-dénote chez le traducteur une connaissance approfondie de la langue, une souci évident de rendre la pensée et même le mot du texte français: il y révèle un travail de longue haleine qui a du couter bien des veilles et dont la perfection met dans l'admiration tous ceux qui connaissent les difficultés d'une traduction en basque d'un texte français. En un mot on peut dire que Mgr Daguerre, traducteur officiel du Catéchisme s'est révélé un Maitre de la langue basque, un modèle de traducteur littéral et littéraire. En le premier ouvrage-officiel- sorti de sa plume, il se revèle un Maitre et si l'on n'avait pas peur d'abuser d'une formule trop commune, on dirait ou plutôt on redirait: pour un coup d'essai, vraiment ce fut un coup de Maitre... (Et qu'on ne voie dans ces remarques aucun spuci de flatterie incompatible avec le caractère basque)

Cependant, l'expérience a démontré (et ici npus prions Mgr Daguerre de ne pas npus tenir rigueur d'une franchise totale) que, l'édition n'était pas parfaite, loin de là et qu'elle appelait de sérieuses remarques et réclamait de profondes retouches.

Texte: trop compliqué, trop littéraire, avec nombres de mots nouveaux (pour les non-initiés) des expressions inconnues, des formules barbares inaccessibles aux jeunes lèvres basques; de plus une ou autre formule vraiment choquante et dont la répétition sur des lèvres d'enfants provoque un sentiment de malaise.

Prase: quant à la phrase, elle est vraiment trop longue et trop compliquée et en opposition avec le génie de notre langue dont les phrases sont courtes, bien frappées souvent antithétiques rappelant-de loin certes-le langage de St-Augustin. Certaines phrases sont ainsi tournées que personne dans le clergé ne pourrait les retenir par coeur sans un travail de mémoire de plusieurs heures et encore n'est-il pas assuré de les donner sans défaillance.

.... Présentation: Elle est de nulle valeur et ne suscite chez les enfants aucun intérêt. Les gravures sont véritablement vieillotes, révélant un souci d'économie qui aurait été mieux placé ailleurs. Elles plongent les membres du clergé dans un sentiment d'humiliation injustifiée:d'autres diocèses ont des catéchismes qui sont des modèles de présentation suggestive et moderne.

Une lacune sérieuse aussi:il manque le texte de l'ordinaire de la Messe. Le jeudi,durant la Messe les enfants sont tentés d'étudier le texte du catéchisme au lieu de suivre celui de la Masse,du moins dans les paroisses ou le curé est seul pour assurer le travail d'ensemble.

Quelques cantiques auraient été aussi à leur place à la fin de la Messe,ne serait-ce que pour faciliter leur étude.

Il semble que la présentation de ce catéchisme ait été dominée par l'ambition de mettre aussi entre les mains des élèves un petit livre de Messe lequel aurait été dans la pensée de l'auteur le compagnon habituel et nécessaire du catéchisme. L'expérience démontre que le changemnt de livres de Messe n'est pas à faire en quelques mois,ni même en quelques années: on tient à l'ancien livre de Messe, on n'a pas d'argent pour payer le nouveau(familles de 4 ou 5 enfants on s'entête à penser que l'ancien texte vaut bien le nouveau et on ne le présente pas aux enfants:dès lors le but n'est pas atteint que l'on recherchait par dessus tout:doter les enfants d'un catéchisme et d'un livre de Messe.

Petit Catéchisme:La traduction n'en fut pas faite par Mgr Daguerre et je crois que mieux vaut ainsi,car le texte français é était déjà très compliqué et il risquait de l'être encore bien davantage si on se hasardait à l'habiller d'un costume semblable à celui que l'on avait imposé au Grand Catéchisme.

La conclusion de cette première partie sera la suivante:nous avons à remercier Dieu d'avoir en un geste vengeur détruit la totalité de la première édition du nouveau catéchisme:il avait coûté trop de sueurs et aurait provoqué trop de larmes pour être entre les mains de nos enfants,le livre que l'on aime et que l'on consulte.Aussi nous avons le ferme espoir que la nouvelle édition,si elle n'est pas en tout point parfaite,répondra aux desiderata de la majorité du clergé basque,tout en coûtant moins de travail à Mgr Daguerre.Et nous voici en la partie constructive.

NOUVEAU CATECHISME

On l'attend avec impatience,une impatience mêlée de saine curiosité.Jamais famille en ce monde n'attendit enfant avec plus d'interêt que le clergé basque son catéhisme.

Dans ce travail nouveau,Mgr Daguerre qui,sans doute,s'adjoindra quelques collaborateurs tiendra compte des défieiences signalées quant au texte,quant à la phrase , et quant à la présentation.

Un mot de la présentation. Elle a une importance capitale. Il la faut moderne suggestive,parlant aux yeux,un peu sur le modèle de celle du Catéchisme de Dax dû à la plume de notre éminent compatriote Mgr Mathieu.Chaque Chapitre serait ainsi précédé d'une gravure s'adaptant au texte et le résumant parfaitement.

Pour avoir la formule la moins imparfaite possible de cette présentation il conviendrait d'avoir sous la main les divers catéchisme de France,du moins ceux de la région occupée avec de faire surgir de ce travail comparé,une illustration assez parfaite.

....

Prebytère de Lasse, le 10/9/40

OBJET Suggestions concernant la nouvelle édition du Catéchisme Basque

Le projet d'une édition nouvelle du Catéchisme Basque a suscité dans le clergé du pays basque un intérêt qui va chaque jour croissant: on se consulte, on compare les diverses éditions, certains noms de traducteurs sont sur toutes les bouches, on désire leur travail, certains curés qui sans doute ne seront jamais chanoines seraient heureux de dire le résultat de leur expérience personnelle sur quelque passage délicat de l'enseignement religieux qu'ils ont réussi à faire admettre de leurs petits auditeurs, en un mot, la question à l'ordre du jour dans les rangs du clergé basque, c'est la renouvellement de l'édition du Catéchisme.

Ce fait lui-même est assez significatif pour démontrer le souci très noble qui anime le clergé basque: adapter l'enseignement de la religion à toutes les exigences de l'apostolat moderne en lui donnant le revêtement d'une langue concrète, aisée à saisir, facile à retenir.

Ce préambule nous permet d'aborder le problème lui-même et d'en chercher la solution en revoyant le texte de l'ancien catéchisme et prévoyant celui de l'édition nouvelle.

ANCIEN CATECHISME

Il est question ici de l'édition qui parut sous le gouvernement de Mgr HOUBAUT et dont la traduction a été assurée par Mgr Daguerre, Vicaire Général Basque et du Pays Basque. (C'est du moins ce que l'on assure dans les milieux officieux)

Cette traduction-on ne l'a peut-être pas assez dit-dénote chez le traducteur une connaissance approfondie de la langue, une souci évident de rendre la pensée et même le mot du texte français: il révèle un travail de longue haleine qui a du couter bien des veilles et dont la perfection met dans l'admiration tous ceux qui connaissent les difficultés d'une traduction en basque d'un texte français. En un mot on peut dire que Mgr Daguerre, traducteur officiel du Catéchisme s'est révélé un Maitre de la langue basque, un modèle de traducteur littéral et littéraire. En le premier ouvrage officiel sorti de sa plume, il se revèle un Maitre et si l'on n'avait pas peur d'abuser d'une formule trop commune, on dirait ou plutôt on redirait: pour un coup d'essai, vraiment ce fut un coup de Maitre... (Et qu'on ne voie dans ces remarques aucun spuci de flatterie incompatible avec le caractère basque)

Cependant, l'expérience a démontré (et ici nous prions Mgr Daguerre de ne pas nous tenir rigueur d'une franchise totale) que, l'édition n'était pas parfaite, loin de là et qu'elle appelait de sérieuses remarques et réclamait de profondes retouches.

Texte: trop compliqué, trop littéraire, avec nombres de mots nouveaux (pour les non-initiés) des expressions inconnues, des formules barbares inaccessibles aux jeunes lèvres basques; de plus une au autre formule vraiment choquante et dont la répétition sur des lèvres d'enfants provoque un sentiment de malaise.

Prase: quant à la phrase, elle est vraiment trop longue et trop compliquée et en opposition avec le génie de notre langue dont les phrases sont courtes, bien frappées souvent antithétiques rappelant-de loins certes-le langage de St-Augustin. Certaines phrases sont ainsi tournées que personne dans le chergé ne pourrait les retenir par coeur sans un travail de mémoire de plusieurs heures et encore n'est-il pas as uré de les donner sans défaillance.

.... Présentation: Elle est de nulle valeur et ne suscite chez les enfants aucun intérêt. Les gravures sont véritablement vieillotes, révélant un souci d'économie qui aurait été mieux placé ailleurs. Elles plogent les membres du clergé dans un sentiment d'humiliation injustifiée:d'autres diocèses ont des catéchismes qui sont des modèles de présentation suggestive et moderne.

Une lacune sérieuse aussi:il manque le texte de l'ordinaire de la Messe. Le jeudi,durant la Messe les enfants sont tentés d'étudier le texte du catéchisme au lieu de suivre celui de la Masse,du moins dans les paroisses ou le curé est seul pour assurer le travail d'ensemble.

Quelques cantiques auraient été aussi à leur place à la fin de la Messe,ne serait-ce que pour faciliter leur étude.

Il semble que la présentation de ce catéchisme ait été dominée par l'ambition de mettre aussi entre les mains des élèves un petit livre de Messe lequel aurait été dans la pensée de l'auteur le compagnon habituel et nécessaire du catéchisme. L'expérience démontre que le changemnt de livres de Messe n'est pas à faire en quelques mois,ni même en quelques années: on tient à l'ancien livre de Messe, on n'a pas d'argent pour payer le nouveau(familles de 4 ou 5 enfants on s'entête à penser que l'ancien texte vaut bien le nouveau et on ne le présente pas aux enfants:dès lors le but n'est pas atteint que l'on recherchait par dessus tout:doter les enfants d'un catéchisme et d'un livre de Messe.

Petit Catéchisme:La traduction n'en fut pas faite par Mgr Daguerre et je crois que mieux vaut ainsi,car le texte français était déjà très compliqué et il risquait de l'être encore bien davantage si on se hasardait à l'habiller d'un costume semblable à celui que l'on avait imposé au Grand Catéchisme.

La conclusion de cette première partie sera la suivante:nous avons à remercier Dieu d'avoir en un geste vengeur détruit la totalité de la première édition du nouveau catéchisme:il avait coûté trop de sueurs et aurait provoqué trop de larmes pour être entre les mains de nos enfants,le livre que l'on aime et que l'on consulte.Aussi nous avons le ferme espoir que la nouvelle édition,si elle n'est pas en tout point parfaite,répondra aux desiderata de la majorité du clergé basque,tout en coûtant moins de travail à Mgr Daguerre.Et nous voici en la partie constructive.

NOUVEAU CATECHISME

On l'attend avec impatience,une impatience mêlée de saine curiosité.Jamais famille en ce monde n'attendit enfant avec plus d'interêt que le clergé basque son catéchisme.

Dans ce travail nouveau,Mgr Daguerre qui,sans doute,s'adjoindra quelques collaborateurs tiendra compte des défieiences signalées quant au texte,quant à la phrase , et quant à la présentation.

Un mot de la présentation. Elle a une importance capitale. Il la faut moderne suggestive,parlant aux yeux,un peu sur le modèle de celle du Catéchisme de Dax dû à la plume de notre éminent compatriote Mgr Mathieu.Chaque Chapitre serait ainsi précédé d'une gravur s'adaptant au texte et le résumant parfaitement.

Pour avoir la formule la moins imparfaite possible de cette présentation il conviendrait d'avoir sous la main les divers catéchisme de France,du moins ceux de la région occupée avec de faire surgir de ce travail comparé,une illustration assez parfaite.

....

Ascaut le 8/11/40

Mes chers amis,

Ta lettre me prouve que tes as autant de psychologie que de cœur. Tes réflexions actuelles reflètent tes conclusions. Cependant je me réserve un point : j'ai vu quand j'avais 6 ans les yeux d'un ancien de certaine. Aussi j'écrivais assez quelques petits articles pour cueillir de l'argent. D'ailleurs à l'allure où je vais, ce ne sera pas long pour tout payer. Deo gratias!

Une demande : envoie moi des contes de ce genre. Ta vraie est celle d'un ami — d'un vrai — elle sera toujours attendue et souvent suivie. Je n'insiste pas et j'attendrai et dès maintenant, je désire que tes lettres, parmi ceux qui viendront manqueront la marque — si des mois de congé y manquent lieu à l'manquer. Estce que cela compte?

Ton travail = fort intéressant.
Mais, mois de novembre = écoulé.
Mais, pas arrivé.
Ne pense-tu pas que nous vaudrait commun pas : lire à mettre de suite sous les mains ? V.g. Le petit manuel de l'enfant Marie je veux connaître etc ---

Ton bouquin se retrouvera et tu l'auras quand j'effectuerai mon déménagement(?) à la nouvelle maison = 1 mois d'1/2.

Les autres avant Lundi/Mardi.

Reste les petits de Hatte et les canal = fort intéressante, livre-la moi - J'aimais assez beaucoup leur lecture et Hais pas -- Donne moi les références Daignaty.

Je t'embrasse bien cordialement ma Jeanne

J. Brubelet

+

L'Abbé D. SOUBELET
CHANOINE HONORAIRE
—
TÉLÉPHONE
CIC BORDEAUX 553.03
—

Arcachon, le 26/2 1941

Mon cher ami,

Je ce un type ! Je le savait et je m'en vends compte ... en affaires. Quelques dizaines exemplaires, des dizaines de thousands ---

1°/. Un mot de préface de Mgr de Rême ferait très, à cause de la récla me ... Mentra que cela contribuerait. Un évêque, ça se lit et ça fait lire.

2°/. La présentation estht plantay, car messieurs, cela ne se rend pas. Un dict latin -- hauche dict libere, estata --. V. C. ta bravoure : un tenor fort pleterent noble pé - faut mieux se dire absent, quand même, que regret-ce qu'--- dépense pistolet = pour almanach - quand il avait pris grand grace (partout) vente et profits ont augmenté des 50 p 0/0. Reputo, crede --

Bailleur de fonds ? cette, très flatté, je suis de la pêche de la Hatelle. J'y suis aussi et malgré les charges je dépense de pas mal de milliers de francs. Je fais aussi place tous à la Bordage. Tout cela a mettre au point -

Un poète mieux à trouver pour vers il n'y ait pas poète d'argent et que cependant, ce soit plantay et Cie.

Adresse : M. le Chanoine D. SOUBELET
Libellé du CIC : M. le Chanoine D. SOUBELET, CIC Bordeaux 553.03

Il y a le livre de Saramatz ---
--- que, mais ---
Il nous faudrait un petit (un petit) Dieu tel que toi -- le texte historique a la valeur de pièces de l'époque -- au reste, tant le vrai et mieux log. si l'on veut garder la langue et le fond, gardons le texte de l'église, abat bezambet -- (petits reproches personnels sont recherchants à ce sujet)
Il y a aussi ---
Collection : Cure libérale
si l'évêque continuait à me laisser au repos (probablement) en vertu des dispositions du médecin du conseil épiscopal qui m'a interdit d'être malade -- j'aurai des loisirs et je te les réserve --
Bien affectueusement à toi mon Yo Jeu
D. Krebel

P.S. Tu m'attraperas avec ma petite pointe sur le chou -- si tu étais du monde de "chanteuses" sois tranquille, je ne l'aurais pas dit, mais pas comme cela. D'ailleurs, à mon grand regret, mais j'habite pas Pretty chou, pas plus que le mien - et tu le sais je me suis demandé si cette fille était totalement dépourvue - tu m'as tant mieux - tu m'as tant pis ! J'ai connu l'ancien temps et je connais aussi le nouveau -- certains disent de la littérature etc -- oui ! les curés s'intéressent à leurs saints - c'est aussi notre devoir - et pour ma part je respecterai mal quelque de mes enfants littéraires ne reconnaissant ni manant. Sans vous préjuger

Alexandrie le 9/6/42

Mon cher ami,

Je reçois par le même courrier ta lettre et l'annonce de l'arrivée du "Maréchal Pétain". Il sera donc mis en vente très peu. Je t'en ferai parvenir un exemplaire, en te confiant la charge de la présenter aussi aux éditeurs de O. S. et d'en assurer la vente aux divers organismes avec lesquels tu es en relations. Le tirage est limité à 3.000. Mais l'imprimerie garde la matière 6 mois pour le cas où il y aurait un second tirage.

L'affaire, dès lors, te garantit que tu rembourseras sans trop tarder les 7.000 francs par tes amis.

Je prévois que tu feras l'envoi directement à l'auteur, en annonçant aussi l'arrivée du manuscrit. L'envoi de fonds doit être fait par mandat-poste.

Voici la somme exacte = 12.000 en déduisant 5% d'escompte, ce qui fait = 12.027, (déduit aussi les frais d'envoi)

Il me reste à te remercier et à t'assurer de toute mon amitié et mes vœux.

J. Krubele

Azkarate, 1962 urtean, urriaren 20a

Adichkide maitea,

Utzegineskin irakurtze dut zure letra ona eta, eskerrik minenak daukatzut bihurtzen. Badakit, zuk e-rranek egiza dutela lagun: ez duke liberu berriak laudorio hoberik.

Egiaz egonez du bide, ofiz eskualdunez eskuetan.

Petan Marechalare abiatu zen urhats oneau. Orai, urhatsa ezteki da, eskualde batzuetan, ezlduta.

Jaun errotorek eskuetan dutu lekuz gerotan, orgi churiak bezmbat arrakasta urkan du. Eskaintze hone, egitea ezin bada, iduriz, bai gaitza!

Purdeko aman berrinak, agiaz erlideko ditue irakurleak, eskualdun jopuntuetan. Eskuarak dauku chutik atzolbetz gure sinhestea; mintzatuak eta eskualdunoak.

Eskualdunoaren ezo begiratzaile dugue, edo gindez, katualdena.

Joandu atetko artekulu-mandiak ez bide du begitarte onek kantatu eskualdunez arteau. Berrogeidazi zozoa zer zen bagindukien; hain orgi haatik, ez ginuen orai arteino sikutu.

Eskualdena maite dut bihotzez. Baidaz itzi ditudan zenbait, kasetak daut buru bihotz mutsetik kandidua.

Zalditek artora (salbu ordena) erortzeak
kuan zautan
kana = nekez lothu nintzan kuntak.
Bainan, ene idukiko, kaseta, enedunak
bezala da : haditu eguin hitzak, eguin
niak, eguin hautak, eguin hala huta-
koak. Halarik ere, enetzuna bardin
enetzuna, eta, bardin kaseta.
Ez du balorariak nahastea us-
tan, ez eta heste, koroak kalte ekar-
ri badiote aldachkeri, ez eta ere ordi
kayda, orgiak ez badu kaudetu i'dor-
te urthean.
Ene lagunta tiipia enaitzu
dit eta J. P. akitu dutanik, oihu
egiten diot J. Ithegoyen-i, han ere
ninitzan dadin.
Burrazagiarri ere agentua debe-
ne gogoa, ehuneko, iraiteko kompon-
tua dictela zeri dagoy. Ene ustez, nik
erranek ez dute saizuny ordi ifiorik.
Hura da oraiko nausi, gu mutiil.
Kasetarzy oraiko begitartea bai-
no urrunago bhaa duque ko egiy, kase-
tarzy obrarik. Obra ederra, eta baliosa.
Obra horrek haritze du zure lagunta.
Guretzat zer da hobe ? Hunek
ala halek iraiztea !
Hori badakit Jaunkoak. Har-
taz kampo nehork.
Ziernaku izanik, gezgari
bureu badugu zer egiy : gutxitxnotatu-
nuarik irkuiduntzay saiztea. Eta ehede
hortzay badakit gozo bezala gueda.
Hitzkey zure adichkidadetzaz. Neurgaz
ere ongy zaite ukegun, Jaunkoa eta haurrik bat hay.
Sorrubuit.

Azkaratey, Hazilaren 9a, 1942 urtea

Adichkide maitea,

Hazileko igusteiarr adar gochoak sartzen dutela sue ukhaya, bi lerro hok daukhazuet izartzen.

Egun batzuey, gogoan ezartzen dut chede berri. Haatuk chede berria obratue ainitzin, nahi dautzuet agertu ene gogoa.

Ama birjinaren libreria ortoa abiatua da. Hola jraney laster eginz du bere jiaia ikhusiat Herriay.

Iz dut ahantzten zuere laguntzari eskin dutala argitaratu libreua. Irta orai, bide kurutze batetarat heldua niz. Zer egin? Ubts ama birjina bakarrik, ikhusiat Herriko mesedi zelaietan barna, ala eman laguntzaile say josef handia? Jauntxoak elgarrekilako egin dezte eta ene idurikio, oraino hobeki egin lezáhete bide, elgarrekin. Nazarethko etcheary magesia etzen dirudiena, bizkitartean, bere chedetara heldu da, lur huntay. Orai eskuzgain gaitza da, zeruay, eta lurtiarey laguntzey loriatzen da.

Horra zertako, anitzenetik ikhustez dutay libreua berri hat: say Josef. Iz arras zuk eskuay dezazun papereo araberakoa, bainay ttipiago, folletago, nola hobeary jabe ~~dena~~.

Liburu-geia zoazkay dut – dena liburu saindue, batzuetik athera-
baina ez nik harturik nasturatzey.
Nere dena nahi dautzut itzuli,
bedere, adichkideak zuri heldua.
Liburu berziari lothuz, dena beza
chago itzuli nezake.
Baizay liburu berria ttipia lilako
eta andana ttipiay athera.
Horra ne goctoa eta chedeak.
orai zureak nahi nuzke jakin.
Iz dut uste san Joseph bizia, ezkon
raz nuena izan dela, bai ala? ala?
Egile lehenek ez dike lehiote
hartze saindue handiary begiratu
eta laguntza beregia?
Ene idurriko ba.
Zuri zer zautzuy egoiz niz
beha - Jaunkoa laithay agur.
Zure adichkide fidel eta
jarraiki: amicus fidelis protectio fortis
Zuuri in Ve Jesu et Maria
D. Arbelbide

P. S. Igaradazu othoi ne papera andana; behar-bada zerbait Kantutako dut liburu ber-riaurtzat iz dezik. Mirikes. D.A.

Asnières, le 26/2/45

Mon cher ami,

Bravo pour ton article !

Merci pour ta réponse.

avec une confiance égale à celle que tu me témoignes, je te confie pour lecture, la lettre de Mr Amospil. J'ai pensé à croire que ce soit un mauvais rêve. C'est une accusation, assez véridique, que paraît être d'elle, mise.

Je sais ce que j'ai à faire. Il faut que je obtienne de S. qu'il me parle pas. J'ai annoncé à Mr Amospil que sa philosophique aurait la suite qu'elle mérite. Elle l'aura.

ce petit incident minuscule m'invite à te demander de bien vouloir tolérer mes intervalles. Je le sais : je tiens à fonder la responsabilité de mes articles. Il faut pour cela, croient, des titres dans la résistance.

Voici les miens :

a/. Nous avons eu chaque année la messe de minuit avec bonne maman, malgré tous les ukases...

b/. Une mission de 15 jours, avec celui de complet.

c/. Mes relations avec Mr Frisch, le vrai. Je lui avais dit par interprète : je sais que vous êtes allemand et je désire que jusqu'à ce que je sois français et juive...

grâce à lui, et sans cesse parler de ma part, le syndic n'a pas été expulsé de Bayonne, ni l'hospice jeté sur la rue...

Je ne regrette pas ce double geste d) - Toute les rumeurs d'hiver et de jeunes gens ont été bientôt regulant. Moi même j'ai porté sur la fortune, tant que c'était défendue, la croix et le drapeau tricolore... Ma popularité a été devenue très grande auprès de toute la Basque. Il y a environ 15 J. Lafonta m'a assuré que la Gestapo préparait quelque chose contre les Soublet, les deux...

Cependant, j'ai commis "Petain". Mais tous - je suis coupable que les cardinaux qui devaient absoudre l'unique auteur du "chef vénéré", ce que Pie Trentenbaghe qui m'avait donné l'"Imprimatur"? J'ai collaboré à l'Eskualduna, à ses pauvres, mais je n'ai pas caché que je ne marchais pas dans la ligne de la "collaboration". Mais par notre religion que par politique: le nazisme était frappé par le Pape, cela me suffisait. Rien ne m'interdit aujourd'hui de leur rétablir justice entière.

Etchandy, instituteur, correspondant de la Petite Gironde, et aujourd'hui attaché au "Sud ouest". Le C.L.N. le sait il? J'aime Henriette, ses enfants. Je dois y apporter ma petite pierre. Elle sera très bien reçue à bras ouverts. Pourquoi ne laisser vendre que je suis certain que tu y serais sous la direction? Mes enfants sont en pension chez les Soublet. Ils viennent moi la lettre de Soublet. Elle dit ainsi

L'ABBÉ D. SOUBELET
CHANOINE HONORAIRE
DE LA CATHÉDRALE DE BAYONNE

TÉLÉPHONE : 30 St-J. P. DE PORT
C/C BORDEAUX 553.03 - ABBÉ SOUBELET
CURÉ D'ASCARAT

Ascarat, Gure Etchea, le 18/4/45

Mon cher ami,

Merci cordial pour ton mot ! quel soulagement ! Je ne me résignais pas à ne pas te compter parmi mes amis, alors que tu as été l'un des rares à me montrer de l'affection à mon départ de captivité.

Je comprends tes difficultés et j'admire ton courage chrétienne.

Que ma prêtrise ne te soit pas une gêne. Je désirerais volontiers des rangs des collaborateurs, mais je tiens que tes états de mes services dans la résistance contre les boches. ce-sont copie que tes pourras garder et envoyer.

J'espère finir la vie du clerc, jamais bcak mais bcaku.

Mes suggestions étaient suggestions, rien de plus.

D'ailleurs, je me propose de faire mes comptes rendus à la commission des biens ; ils paraîtront à une cadence rapide, s'il plaît à Dieu.

J'espère te voir sous peu.

Garde des anciens collaborateurs ceux que tu pourras (conseil d'ami) les "résistants à la 1re heure", qui ont commencé avec la vigueur de deux loups, étaient résistants en 1925 (?) le sont restés depuis, n'est-ce pas ? Qu'ils le soient encore demain.

Adresse exacte : M. le Chanoine Soubelet, curé d'Ascarat, par St-Jean Pied de Port (B.-P.)
Libellé du C/C : M. le Chanoine Soubelet, c/c 553.03, curé d'Ascarat (B.-P.)

Je n'ai rien à craindre de ce résultat qui a peut être rapporté pour autre chose, mais lequel à quelques bleus à la résistance

Bien cordialement à tous les Lescuns.

D. Soubelet

CHANOINE D. SOUBELET
CURÉ
D'ASCARAT
(BASSES-PYRÉNNÉES)

ASCARAT, LE 16/8/47

Mon cher ami,

La lettre me touche profondément écrite de ton écriture, pour de nouveau m'assurer ... de ton de tes félicitations, la chaleur de ton article de "Herria", les sentiments que tu m'exprimes, me prouvent, à nouveau, la réalité, la profondeur et la délicatesse de ton amitié.

Merci cordial pour de tels bienfaits.

Il y a 10 ans, j'arrivais à Ascarat, fatigué, déprimé, malade, à rendre inquiet le cher Mgr. Heybaut. Après 10 ans, je trouve la dure horreur de m'arrêter

Adresse exacte : Chanoine Soubelet, Ascarat (B.-P.) - C. C. Postaux Bordeaux 553-03

vraiment avec la sainte, un type de fluidité rare sur les gens et les choses. Dans cette époque — physique et psychique — ton amitié a forcément un grand rôle et je t'en garde gratitude.

Quant aux petits heurts successifs, elles étaient inhérentes à la tâche entreprise et de leur arrivée on peut être heureusement surpris. Dans le nouveau champ d'actions — semé de difficultés — je désire une existence aussi effacée que possible, au service de tous cependant. Vie simple ou simplifiée, un peu à l'image des premiers années de la vie de Stéphane: la compagnie des bois, la queue de renard et aussi quelques détails pour "Henriette"...

Plus que jamais de toute mon cœur tout au service de Dieu et des âmes. Très affectueusement à tous les frères.

J. Loubet

CHANOINE D. SOUBELET
MISSIONNAIRE DIOCÉSAIN
HASPARRREN
(BASSES-PYRÉNÉES)

HASPARRREN, LE 13/1/50

Mon cher ami,

Voici mon 1er article. conservez le. Je me propose de l'aider. voici mes corr. Cependant il y avait Chanfelière. Je voudrais le donner méditations tirées mes séries de cercles méditations (modèle des Exercices de St Ignace) vivant, personnel, facile à lire. Tous les 15 jours.

Serait-il possible de garder la matière. Format du "Jésus Eucharistie" de cette année. Nos caractères? afin de les faire paraître en volume plus tard?

Adresse : Chanoine Soubelet, Hasparren - C.C. Postaux Bordeaux 55-303

Suggestions amicales: sur Hemi

1). Faire de mettre la croix "mais est-ce aliquis solus --"

2). Les articles de Mgr S^t Brieuc sont très sages

Decet...

Bravo pour avoir franchi un cap difficile! Vous me souhaite les plus abondants fervents en Jésus et Marie, pour toi et toute ton activité multiforme!

Tuus in X^o Jesu.

J Loubet

Boisgervy, le 21 Août 1954

Mon chez ami,

Je reçus en ton temps ton aimable invitation à la réunion du 5 août, au Hameau Boisgervy. J'étais à Pellevoisin au fond de la Sologne. Naturellement d'ailleurs, je doute que ma présence fût de quelque intérêt en la circonstance.

J'espère que quelques-uns de tes vœux pratiques ont été tenus de ces cérémonies. Que cas où cela présenterait quelque intérêt, je tiens à te faire savoir que j'ai un texte daté de 1934 qui est la vie de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, avec l'Imprimatur de Mgr Jerusalet une lettre préface de Mgr Mallet.

Je sais si il possible de s'y tirer quelque chose ! Pour ses impressions, je pensais disposer d'une somme de 25.000 fcs ... Il, lis, entendu, l'auteur retirant l'anonyme - ... Et tu vi'dois ...

A mes tous, je t'adresse aussi l'assurance de mes sentiments amicaux et fidèles et Marie.

D. Archelet.

Chanoine D. SOUBELET
Missionnaire diocésain
HASPARREN
(B.-Pyr.)

le 4/2/65

Mon cher ami,

Une mauvaise nouvelle dont je te fais part amicalement. La Faculté la plus haute — du point de vue médical je veux dire — me met au repos complet. Seule sanction !

Mais rassure-toi, je garde l'esprit. Il me suffit d'obéir. Je le fais de mon mieux. Bravo Barthez !

Une question bizarre qui prouve mon ignorance
J'ai été nommé secrétaire de l'académie en 1949
Mais j'ignore si j'ai ce titre correspond. Veux-tu me le dire, me l'écrire ?
Ce serait un acte de charité à l'égard d'un de tes fidèles serviteurs à Stockholm. Merci
Reçois mon cœur fraternel
par retour, d'hiver... Nilsson
Entretenez. Tristo Vaerhaeren
Agnes : Andechtede Fodgel Stockholm

+

Chanoine D. SOUBELET
Missionnaire diocésain
HASPARREN — (B.-Pyr.)

le 19/11/65

Adichkide maitea,

Jaten ahalko nia 28 an Ekainalzaindiaren bilkura hurbiratu- Baiñan galdua dut gomitu aren papera. Ohoi, garaxe hil bateg edo bigg, eguz hurbiratako harat huenatu, tesoreak eta tokiak. Bihotzez zure Jankoa bailhan, D Soubelet

Bayonne 16/12/65

Ardiehkide maitea
Nireaker igorri paperek
eta zuen delikatuki. Mudi
kua-Gorria da eskuarari
- Nahi nuke hor aurkeztu
zuenekin, abendoan 28an.
Esanaiz ez dut seguru zuen
ora ez dut gertoa! Zer nahi
gabeak! A Deo vente-fiat!

Jakinen duzu aitona
bezperatuz libumi-gaitz!
Ezin bainiz, alkenarteko dira-
jetsi, denei kolonia-

Zer egiten ahal du
ni kuelzaindiak? Etxe
gauza guziak.

1) Comte-Ekl mol dakio
libumi egileak lagunzeko

2) Nitaz eskuarazko
ri, egin bide, mendiko
bestelaxo - Ez mengari
tiro, baizare imajina
zainek bidechkak, bide

energie bídě
Salda ex Jam thorei
Zvíš libum mahl lucretian
Ethenyk?
Verbeste aska!
Nilesbal denetraz
Bastyrkaptan, zaciat
ni oculis sancto,
Bichotes, znes, jam
Kox harbkaty,

J. Zubelik

†

Chanoine D. SOUBELET

MAISON SAINT-JOSEPH
64 - **BAYONNE**

le 1er/10/69

Mon cher ami,

Merci de ta précieuse carte et aussi de vouloir faire la présentation de livre. C'est un défaut qui convient de signaler. Ne pouvant pas présenter moi même le livre, en plein accord avec M. Lafargue et encouragé par lui, j'ai envoyé le livre aux doyens avec instruction de le distribuer aux curés. Dans quelques jours ou quelques semaines, les doyens transmettront le livre dans les presbytères, au prix de dix francs. - Pour le texte français, ma première pensée fut de le demander à M. Labaquère ? Je lui ai envoyé un exemplaire.

Laster, mila denetan etan
Jokuan baino gehiago Kar
tsuago — D. Soubelet

Sovbelet

Zes lourieu - H.P. Dau

Adichkide nuska,
sendotu niz nodikuaz
arabera. Egina niz, 75
egun ohera, mugitu gabe
Eta orai nahi nuke doingo
bat lanari lotu.

Zeky libuia: Maricla
Zurelle Han egina - Zarrika
daukajut lehen agerkeki.
Zgorido en artikulu chiue
bakie, berria helaugateko
Herrian nalaigabeen.

Ofagarian jua nigele
kotz, leheu libuia nahi my
ke! Jetad - Nahi nuke hil
eungo agertarazi. Beraz
fidantzia handiz zu bai
the, nahi nuke ikus duza
zuy libuia ugeia, zeue begi
zuroletkiy - Berbeak gaztki
emanak chuekete ohoi.

Butzerik- Nahi dut libru
chiquia- Hala da eu us-
leg, denik eraktuzy ahal
dutena.

x
x x

Jaurtzy dautzut andu
bat Helmatik- Bueltatzen
s'une hurtan, etbualdey an
dana handia, balere
estuanazko ekbuik ezbe-
rik ezaldatu hortan Kaipa
behar dutela, Hirurek, eta
kualdueneko mahaya.

Ogi apurtuk eguin
badaramaze, adichidade bina
egar hil lamiak- Hiru
hapiak, eg dutut eraktuzy
ahal, eta ohenez eg nuke
nehor eralantzeko.

Bachlu aphaltzey ari
zaik, ikuzteari bortxa bada
handi eta labuno- Zer
egiy? Xiray- behatzez Fiat.
Jankoa balkay ager!
Ezyon otsagarray-
Ikus arte jaunlook
nahi bada- Zure jaba- D. J.

Forme del Berrichka

1o/ — Composition très soignée - Morceau de choix, à la fois instructif et amusant.

2o/ Caractère: le berrichka doit pouvoir être inséré dans le courant d'un mois, donc pas de date précise

3o/ Forme

a/ Titre: vg.

Eorot Framazona

Frot-k authorte du framazona dela. astal di due eraginakiela.

Hamar urthe sathor (gilo hoietan sarthua dela.)

— Saldatu diote, eay framazonak errau guziak egiten dituen. Hark arravostue:

— Ez jauna, l'honnetek avant la franc. macennerik.

Zuzentasunik lehz, framazo Ineria bizarra.

Je te crois !...

etc...

b/ alèneas requests.

c/ Le faire courts, très courts, quelques mts de tableau au plus.

STÉ DES ÉTTS PILTS, 21, RUE SAINT-ROME, TOULOUSE.

Goza Herria — 1 miatatuko par gutxiago

Meditazione ttipiak.

S. Joubelat, Kalonjea

Jainko Jauna, zu zira ene egilea, ene Nagusi handia, ene Salbatzailea. Jufe, zu zaitut ukanen, hil ordoan.

Zuk nuzu, Jauna, bizi atchikitzen. Hain da ahula bizitzaren phuntza! Egun oro, hiltzen dira, bana beste, 150.000 pretsuna. Zehiago gerla denboran.

Zure aitzinean nago, gogoetatua.

Etzait laket gogoetu egitea, ene gogoaren indarra oiltzea, batetarakoa. Iz edt. Nahiago dut gogoa barreatzerat utzi bere hunkitko eztabaidetan: trahu eta trapu, dohu eta amodio, gezur eta trompatze. Ene gogoak idurri bortxatua: atze, egun, bihar, hor dabiltzan kalejan. Harroa nagusi, gogoa mutil.

Alta, on dut gogoeta zenbaitez egitea!

Bizi niz. Bai bizi. Ene bihotza ari da tampa tampa, odola zerriz gorphutz guziat. Bizi niz. Bainan bere buntan egazi nute, eni deus galdatu gabe. Zenbat urthe du bizi nizela? 20, 30, 50, 60, 70 urthe! Beharbada zehiago.

Baditakit kartula egiten: adimendua ez jabe niz.

Ene burmari ari niz galdetza: Nork ba-
du ezarri me ni lur huntan? Nola deitzen da
antart hori? Antarta igenda negarte, ene
etchen kadira bat ezartzen duena, eni deus
galdatu gabe...

Nork igenda bada, ni lur huntan ezar-
ri nuena, eni deus galdatu gabe?

Bada bertzerik.

Ni lur huntan ezarri nuenak, zertako
ezarri ne? Zer ehede othe du bihotzean?

Nor lur hau ugatz dutalarik, norat
noa? Zer iganen niz hil ondoan?

Begirik ikusiz dituzte kedriak zeru gai-
nean. Hedoi horiz zibiltzen badira zerbeit?
Badira Norbeit?

Bihotzeria litake ez orhoitzea. Animalia
badoa burua aphalik, bethi lurrari so, ler-
dean tar arteri.

Ni aldiz, orhoitziz niz gerozaz.

Ene Jaintxo zuri burutz altchatu dut
ene bihotza; zu baithan fidatzen dut Fida-
tzen dena ez da ahalgetan sartzerik
(Ps. XXIV, 1, 3)

--- 2a Meditatzeko

Meme tuhe ---.

Zertako niz munduan huntan? Niz artio
no othe? Bizia labur, hiltzea segur. Sozo lerde-
nak eta azkarrak ikusiz dituzu joaiten. Ziri las-
ter! Azkarrenak lehenik. Zer lanzileak!
Ustez zuhur gaizoek, hek gabe lanek etzita-
keela ontsa egin. Hek gabe, nola atchik
etchea chuhurik?

Ala orai hek joanak. Lana aitzina ba-
doa. Mchea ere chuhurik dago. Zuhurtzi erreh-
kiago egiten dutuzte landak, ondokoek badute
lanerako tresna zehatzagoak, eta lastu, tracturak
egiten du gure lurretan kohatzea...

Bainan ni, norat noa bada, ene
urthean zama handiarekin?

Ez niz orhoitu nahi.

Estualde beretan biziz da zori handi
bat; zangoak ditu luza, gorputza larri,
burua kili-kili. Andarez deitzen da: aunche
Zer egiten du gure zoru zoroak? Thizteriak
sendi lituztalik ondoratu, hilda, burua du
gordetzen hebalpean, eta beha dago. Ez luzaz.
Thizteriek klaster bitxiz dute ozpeta.

Ez othe dut zori handi horren ete?

Nik ere nahiago dut ez orhoitu ene
geroaz. Nahiago dut ene gozoa galde han-
di hortarik bazterretu.

Bainan, ez orhoitzea, zuhurtzia da?
Ez othe da erhokeria? Zizina, nun duzu
zuhurtzia? dio Kantuka edenak.

Huna zuhurtzia: orhoitzea geroaz. Geroz
gozoetakoa.

Bizitik hobe dut galde handi horri
begira so egitea, nere buruarekin eginez:
Zertako bada egarria niz munduko hun-
tan? Ala nork ezarri ni?

Gogoeta sakonagatik.

Ichen, desertuan bizi zirin gizon saindu
batzuek, elgarekin burutz buruz egiten zuteiarik
gerraitez zuhur elgarri:

— Adichkidea, adiaraz zadazu zerbait
gogoeta salbagarri.
Hona hemen Salomonen gogoeta bat:
— Ene bay eta nahaste guziekin, ez dut gogo-
tik aspaldi finak, eta sekulan ezin dut ahaztu
eroriko... "In omnibus operibus tuis memora-
re novissima tua, et in aeternum non peccabis.." (Ecclesiastique, VIII, 40)
Nork ezarria nu munduko buruan?
Ene adiskideak eta fedeak, biek ana-
poste bera: Jainkoak.
Jainkoak nu bere buruan ezarri. Eta
orai egin gitxiegatik egin. Zuzen bezzare
bathua nuz, bainan ezaute otoitz eternita-
tean sarthua.

Bom Herria. cette chanson, de proche !
(mutilé, sans le 5e feuil.)

Misionen deia !

Denek maite dituzue misionetak. Bai denek: gazteak, zaharrak, haurrak. Egia esan, amodio handiena, misionetak begiak. Badu ba bat urtetik urrundutzen ezin zela Hazparnen, misionen obra handiaz hitzetsia.

Mendizuritar handiak, arimak askatzeko jo zituzen, hozkia, kolpatu, bide churchenetik bazterrik. Eta huna arimen beroztetzeko sendagaiak hauta: misionea.

Zehen burugogiak, garrat zuen izena, Minhotz Errekatarrian sorthua. Gazte denborarn mundiari doizeno bat bihotza eniauek, ezerk ukuliezen jainkoari buruz eta ajeetu. Zehenik Uztaritzen bihurdu egoitzak Hazparnen bihurdu zen eta hor zuen moldatu misionesten Etchea eta familia.

Nork ez dike ezagutu eta ezagutzen Hazparneko misionestak? Denek gogoan dituzte misionesten zaharren izenak: Hong, Hegiaguirre, Fatiga, Lanegaray, Sohiet, Mendy, Ajette-Ody, Franck, Dagonet, eta, eta, eta... (Falta dizkit ez aipatzeagatik)

Ohun urthetan buruan bai berari daude misionestak: arimen kemberatzeari eta ontzeari.

Evangelioko hitza dute ereiten arimetan: Jainkoaren hitza, egiazko hazia... Semen est verbum Dei...

Jun orean, zer ez du emaiten hazi onak!
Jendeari, entzuleeri da, hizkuntza; arimaren
prestaketa; bihotzean zuztea bordadatu ondo.
Poniteminí et credite Ebanjelio .... Konbertetu
zitezte eta sinhets Ebanjelioa ...
Horra misiñoetako funtsa: egiñbide
dugue konbertitzea, sinhestea obra fundatzeu
Ebanjelioan.
Ebanjelioa, liburu santuak, Elizako
aitzin eraiñak, aita santuen erakaspenak,
horra misiñoetako predikuzeiak.
Hoieri jarraituz, egiñen gira eskualdun
eta fededun.
Nork esan du eskual Herria beheiti ari
dela?
Zure burueri galde egiñ dezazun: gure
fedea ardatzen fedea bezen azkarra dea? eta
ahultzen ari da?
Fedearen azkar atchikitzeko moldea:
misiñoa.
Eskualdun guziek egiñbide dute
misiñoen laguntzeko beren ahalbideez.
Misiñoetako emaiteak izanen dira: Bu-
koliko, dohanak, Jubileuak, Jaiotzak, ezkontzak, erlijioneko
ahoskeak, bidaiatzeak, Hendaiatik, hiriak eta ibarretako
kargiak, Hiribururuen ...
Honetako oro, Pazko aitzin.
Erakuzleek, deneko othoitz egiñ dezatela, bakoitzeneko, edo familiako, misiñoetarako
zat, eta misiñoetako entzuleek dituzten fededunentzat. Bai, gauden gu! eskualdun
eta fededun! Jakinduriadunak oro, bai, bihotzez
othoitzez, misiñoek egiñ dezaten salbamenduaren obra.

J. Uhegoyen

D. Soulelet

Personnelle et confidentielle

Réponse au Journal "HERRIA" Au sujet des paroles de l'abbé BERGEY

Par M. le Chanoine SOUBELET

ARTICLE INITIAL

Un article a paru dans le « Herria » du 11 janvier 1951, relatant ma visite à M. le Chanoine Bergey, notre ancien président de P.A.C. Article objectif, nullement tendancieux, qui fut inséré dans le journal grâce à la vieille amitié qui me lie, malgré des divergences d'opinion, à M. l'Abbé Lafitte, Professeur au Petit Séminaire d'Ustaritz.

Cet article a suscité, m'assure-t-on, beaucoup d'émotion en Soule, en Basse-Navarre, à Biriatou et même dans la ville épiscopale... « Numquam polluta... »

Pourquoi donc tant d'émotion ?

On se le demande.

Cet article énonçait la vérité, la vérité entendue de mes oreilles, le 13 novembre 1950. Et saint Paul nous assure que l'on ne peut rien contre la vérité et l'apôtre se lance de tout son pouvoir en faveur de la vérité... « Non enim possumus aliquid contra veritatem sed pro veritate... » (II Cor. XIII, 8).

Plus proche de nous, Mgr Freppel, le vaillant champion de l'infaillibilité pontificale, l'intrépide défenseur des causes catholiques, énonçait la même idée quand il disait : « Le plus grand malheur pour un siècle, c'est l'abandon ou l'amoindrissement de la vérité. Aussi, le plus grand service qu'un homme puisse rendre à ses semblables c'est d'affirmer la vérité, sans crainte, alors même qu'on ne l'écouterait pas, car c'est un sillon de lumière qu'il ouvre à travers les intelligences, et si sa voix ne parvient pas à dominer les bruits du moment, du moins sera-t-elle recueillie dans l'avenir comme messagère du salut. » (Mgr Freppel, par Terrien).

L'abbé Bergey était député comme Mgr Freppel. Un député courageux, vertueux, talentueux. Il avait la passion de la vérité. Il a dit la vérité.

LES PAROLES DE L'ABBE BERGEY

(« Herria », 11 janvier 1951)

Voici les paroles de l'abbé Bergey, recueillies par moi au cours de la visite du 13 novembre.

» J'ai été toute ma vie le serviteur obéissant du Pape et de mon archevêque. J'ai toujours obéi. Dans mon journal « Soutanes de France », je n'ai pas écrit une ligne qui n'ait eu l'approbation de mon archevêque qui vient d'être nommé à Paris...

» Je ne dois de faveur à personne. Voici mon numéro de téléphone. A l'an prochain, on se reverra. »

L'article s'achevait sur une demande de prières. Union de tous — prêtres et laïques — autour de l'autel du sacrifice de la Messe en faveur de l'âme du cher abbé Bergey.

REPONSE ET ATTAQUE DE « HERRIA »

(18 janvier 1951)

Dans ce numéro parut un article ayant pour titre : « Bergey jaun kalonjeaz arrangura bat... un scrupule de conscience au sujet de l'Abbé Bergey... »

L'article surmonté d'un chapeau fort élogieux, portait un témoignage anonyme suivi des réflexions du directeur lui-même et signé : **Pierre Lafitte.**

Le dit témoignage est diffamatoire à double titre. On le verra plus loin.

LES DESCENDANTS DES HABITANTS DE LA TOUR DE BABEL

(Non erant unius labii...)

En réponse à cet article du 18 qui est diffamatoire à un double titre, j'adressai une réponse à « Herria » en priant la direction du journal de bien vouloir insérer ma réponse, afin d'éviter, si possible, le recours au tribunal.

Ma réponse n'a pas eu le visa requis, et nous voilà ramenés à des méthodes de violence contre la liberté que nous avions cru disparues. L' « Eskualduna » a eu des difficultés pour vivre d'une liberté atténuée durant l'occupation allemande. Le « Herria », fils légitime et majeur de la Résistance authentique, va-t-il se heurter au Rideau de Fer avant même que les grilles de l'ours aient été entr'ouvertes ? La liberté d'écrire serait-elle baillonnée ? Toutes les plumes indépendantes seront-elles contraintes de faire harakiri (ut ita dicam ?) On n'ose pas le croire, tant cette liberté d'écrire nous est chère, tout autant que la liberté de parole et de réunion.

Mais, partons des faits. Les faits sont les faits, comme le dit Gustave Thibon.

ARTIKULUAZ EZ BATERE AKORT

Joanden asteko kasetan (« Herria » du 18 janvier 1951) irakurtu ditut lerro hok : « Kalonje adichkide batek hemen agertu artikulu ederrak, ukan du aiphatzaile... »

Hik errak ! Eta zertako bada hoimbertze aiphatzaile !

Artikulu ederra, diozu, jaun buruzagia ? Ori, milesker. Zuk erranak, ene begietan, zerbeit balio du. Baduzu Tolosako titulu, esperientzia, jakitate, kuraie, batzuek diote ere, thema... Ez dea aski, zure hitza estimagarri izaiteko ?

Bainan artikulua ez dute denek ona eta ederra kausitu. Ez beita harritzeko. Des goûts, des couleurs et des articles, on peut discuter. Les plus difficiles sur le chapitre des articles de presse, ce sont ceux qui, n'ayant jamais écrit, ont le droit de tout détruire, assurés qu'ils ne seront eux-mêmes victimes d'aucune critique. Heureux critiques favorisés des cieux, qui n'ont connu que les difficultés de l'âge critique et du démon de midi .. Mais ils n'ont pas la joie complète, car ils ignorent l'âpre consolation de combattre pour la vérité, contre tous les adversaires, même ceux qui sont sans culture et sans bonne foi.

Voici un lecteur, mécontent de l'article : c'est le fils cadet de Babel... (Cadet du izena)

Le voici dans sa prose épistolaire, moins délicat que Madame de Sévigné : « Hazpandar batzu arizan dira errraiten (harek dionaz) : Ja ! Ja ! Kasu ! norat ari da gure kalonje ona ? (Nemo bonus nisi solus Deus). »

(Lettre du 17/1/51, izkirio larria...)

Et voilà nos chers compatriotes engagés dans le sentier encore mal défini de la psychiâtrie ! ! ! Ils ne seront pas nombreux.

Bainan letra horren egilea nor da ? Ba, nor da ?

Ez dautzut erranen izena.

Izanik ere bera gizena... (un martyr de l'obésité). Ori, harentzat !

Letra egilea nor den, ez da erran behar. Irakurlea, ikasia dukezu, katichima ttipian, ez dela salhatu behar letren segeretua. Le secret de la correspondance est sacré pour tous. Il ne faut jamais le révéler.

Bainan oraiko gizon handiek badakitea katichima ttipia, badakitea segeretuen atchikitzen ?

Ene adichkide lodiak gaizki kausitu du artikulua.

Hunek aldiz ontza. Hau frantsesez ari da . « Merci, cher M. le Chanoine, pour votre article sur l'abbé Bergey qui nous aura fait tant de bien à tous. Puissent les catholiques se souvenir toujours qu'ils ne doivent être partisans que du Christ et de son Eglise. Permettez-moi de vous adresser mes vœux respectueux pour vous et le succès de votre ministère (adveniat regnum tuum), ainsi que les honoraires d'une messe pour le repos de l'âme du grand serviteur des causes catholiques.

Signé : Docteur... (Lettre du 12/1/51).

... Cher Docteur, merci pour la délicatesse de vos souhaits et leur pertinence. Pour vous-même, pour votre famille, toute votre parenté et surtout pour votre frère, pour le succès de l'apostolat dans votre profession, mes vœux les plus fervents... Ez adiorik, jauna ! Hola timbregno bat gutiago behar.

Bainan nor da mediku hori ? Kurios pinterdi, zu ! Omnis anima indocta, curiosa est, dio San Agostinek (Bossuet, II, page 339).

Eskolarik ez duen jendea bethi kuriosa.

Mediku hori, enetako izen-duna, izen handikoa eta audichkide suharra. Zuretzat aldiz, irarkurlea, izen-gabea, kasetan arrangura egilea bezala. Zer othe dio izen-gabeaz, L. Veuillot idazlariak ? Zaude beha. Chekatzen ari niz.

En résumé, artikuluak ez dituzte denek bardin jajatzen. Batek 20 sur 20, besteak 0 sur 20.

Et vous, cher critique, quand vous commencerez à écrire, avec le fonds que vous avez et l'esprit dont vous êtes pourvu, quelle note obtiendrez-vous ?

La note maxima et optima.

ETA HERRIA BERA ?

Barka, jaun buruzagia, gure ausartzia.

Zure kaseta ere ez dute gero, denek beren gostukoa. Badakikezu funtsian. Guk ere ba !

Batek erranen dautzu : Herriak ez du aiphatzen aski M.R.P. delakoa, alta hortan da gure salbamendua ! Besteak aldiz : zaude ichilik, othoi, sobera aiphatzen du eta ! Gorderik atchikiz... l'**Histoire des variations de ce parti.** (Ezkerretik bethi uztarrian ibilia den behia, nekez uztartzen da eskuinetik.)

Hala diote laborariek.

Hunek erranen dautzu : kaseta hau sobera ahula da, benar da jo eta jo, eta kontrako gizonak izendatu. Harek aldiz : sobera jo ditu gizonak eta baditu ere kolpatuak jaun handi batzu, hala nola Hazparnen eta Bachenabarren...

Ni ere asken pundu huntako niz errotik. Kasetan ez aipha gizonak eta heien estakuruak. Bego bakotcha bere uliekin. Horra legea. Combattre des idées, mais sans toucher les personnes.

Hots ! libertate osoa, gizonen lege-pean, denentzat. Girichtinoentzat, Jainkoaren legeari jarraikitzea.

Izan giten denak Ebanjelioren haur. Tout l'Evangile dans toute la vie, même dans la profession d'écrivain et le bon usage de la liberté.

ARTIKULU ETA ICHTORIO

Zertan da chuchen gure auzia ?

Ezar dezagun behar diren zedarrietan. Nik kondatu dut St-Emillioneko itzulia. Rien de plus.

Un article de fond sur l'abbé Bergey ? Ez jauna. Ez nakike. Sobera jaun handi zen Bergey, nik egiteko hartze zuen artikulua. Haatik gogotik irakur nezake Mgr Mathieuk egiten balauku ; harek ontsa ezagutu du.

Moi, j'ai fait un récit, celui de ma visite à l'abbé. J'ai retenu et bien retenu les paroles qu'il m'a adresseés.

Bergey apezaren solasak ezarri ditut hitzez hitz. Hek bakarrik. Haatik pentsatzen nuen kalapita zerbeit altcharaziko zutela.

Ez ditut solasak ezarri, kalapita maitez, bainan egia maitez. Egia dut maite. Ez egia gezurrarekin nahastikatua, bainan egia bera, egia ber bera. Errazu egia, ciote liburu sainduek, eta egian kausituko cuzu libertatearen erroa... Veritas liberabit vos...

Egia handia ala egia ttipia biak ekei bereko dira. Egia ttipiena ukatzen baduzu, handiena ere ukutuko duzu : batetit bazoazi bertzerat.

AZKON-ZEPOA KAZETAN

Nik Bergey apezaren hitzak hemen ezarri e'a gure irakurle izen-gabeak zepoa hedatu, azkon-zepoa, zibuple, gu hartan sararazteko.

Cuidado, hermano !

Zombat aldiz ez cu erran : « Je n'entends engager que ma propre responsabilité... eta nola botatzen ahal ditu hitz pizu horiek lehen aldikotz ikusten zuen arrots bati ? »

Goazen chirti charta eskuen berotzeko. Huna zure bota : lehen aldikotz ikusten zuen arrotz bat niza ni ?

Zu irakurtuta, hala usteko dute irakurlek.

Egia dea ? Hortan da guzia. Hortan auzia. Hortan gezurrean bazira, zure bota ahul ca, falta eta zu, falzo...

LEHEN ALDIKOTZ IKUSI ARROTZAK

Bainan, zu, jauna, nor zitut ? Nola zira izen gabe edo gizen gabe ? Eco zira arras gaztea (les jeunes ont toutes les audaces) edo zira askitto zaharra (memorio doigno bat ttipitua (?) adinak ekarria deneri bezala)... edo zira arras thematua... (on ose à peine énoncer pareille hypothèse).

Kapitulu hortan behar bezala mintzatzeko, behar dugu gure burua aiphatu. Eta nola aipha gure burua, urgulutan sartu gabe ?

Apezaren ahotik entzun solasez, egia dugu erran behar eta gure burua aiphatu .

Le moi est haïssable...

Plus haïssable encore, l'erreur volontaire, l'insinuation perfide, l'attaque calomnieuse.

Allons au fait.

Ezagutu dut Bergey apeza, Baionan, apez gerlari ohien sekretario nintzelarik. Bost, sei urthe egon niz kargu hortan, ce 1930 à 1937. Orduan apez gerlariek asko bilkura egiten zuten : goizean katedralean, eguerditan bazkaria (askitto ona) chez Battitta Iribarne, eta aratseko bilkura handia : salle St-Léon.

Bilkura hetan mintzatzaille : l'abbé Bergey.

Mgr Gieure, jaun apezpiku zenaren etchen ere ikusi dut eta entzun. Zer gizona (1 mètre 92) eta zer mintzatzailea ! Jan, edan, solas egin, nik ez dakit nola egiten zittuen horiek guziak.

Solastatu niz ere harekin gocho gochoan, apezpiku-tegian.

Biziki maite zuen arralleria. Zombat aldi ez daut erran : — Ah ! C'est toi le secrétaire ? Comme tu es petit !

Eta nik irri. Egia da ttipia nizela. Dena aise chutik egoiten, diotenaz... balantza guti...

Battitaren barne ttipi gocho hartan, zombat aldi ez gira solasean egon, egin beharren elgarrekin ikusteko. Composition du programme. Hek programa munta eta nik lana eginaraz. Harat biltzen ziren Bergey apezarekin, Mgr Daguzan, Mgr St-Pierre, Doyhenart, Leixelard, Durquet, Goyenèche, Soubelet... eta, eta...

Beste bilkura batzu egin citugu ere semenario handian. Behin hautatzen dute Mgr Mathieu apez eskualdunen buruzagi. Eta harek arrapostu hain polliki :

— Oui, j'accepte volontiers, car je suis vicaire, mais aussi Général...

Badut aski erranik. Ezagutu cut eta ontsa, ezagutu, dans l'intimité, l'abbé Bergey eta ezagutu bide nu bere etchen, le 13 novembre 1950.

Geroztik askotan izkiriatu diot ene apez kontzientziaren argitzeko. Bethi ukan dut arrapostua. Labur, argi eta on. Ainhitz gauza, hitz laburrez.

HALA DENA ERRAITEA HORRA URGULUA (?? !!)

Eta orai ez duta sobera erran ?

Zer espantuak !

Eta zu, idazlari izen-gabea, nolaz ez dakizu nor nixen ! Nun bizi zira ? Papuazian ? **Eskualduna,** ez cuzu sekulan irakurtu ? DS. ez duzu sekulan ikusi ? Beraz bakar bakarra zira, ni ez ezagutzen ? Bakarrik denen kontra nola irabazten ahal duzu ? Comment avoir raison **seul** contre tous ?

Galdua duzu partida : 40 eta baterez...

Beha zazu hunat ez nizenetz ezagutua ?

Irakutzen dut urthe-berriko letra batean : « Tous savent que vous êtes chanoine depuis 18 ans, que vous êtes allé à Rome, que vous êtes ancien combattant ces deux guerres, tous savent que vous fûtes vicaire à Saint-Jean-de-Luz, Bayonne, et secrétaire de Mgr Gieure ».

(Lettre du 17/1/51.)

Eta oraino bat ahantzi duzu ezartzeko : secrétaire ce la P.A.C. du Pays Basque (ezar denak ezartekotz edo baterez).

Eta zuk, izen-gabea, deusik ez jakin... C'est la fin de tout.

Alta, ene titulu meheak aiphu citut herri guzietan, hirian eta kampagsan, predikuku guzetias, letra guzietan, (ma chère enfant, erran orduko) solas guzietan, urhats guzietan, artikulu guzietan, eritasunean, eta osagarrian, burra lodi jatean eta piaietan, egunaz eta gauaz, goizik jeikirik... pour que personne n'en ignore...

Eta, zuk irakurle petenta, deusik ez ikasi ! Pekada zirea eta hura bezen elkorra ?

Eta, bere funts, zure jakitate segur hortan du **Herriak** bere lekukotasuna ? C'est peu... **Herria** peut peu... pheu... phou...

Ceux qui ne font pas étalage de leurs titres, vous les trouverez, notamment, parmi mes collègues missionnaires.

Aucun c'entre eux ne parle de sa tessera d'étudiant de l'Université Grégorienne. Aucun ne montre sa carte d'ancien combattant des deux guerres. Aucun ne vous dira le discours élogieux, fin et délicat, chargé de littérature, d'histoire et de théologie qu'il entencit un jour, dans la salle capitulaire. Aucune mention de tout cela qui suffit à nourrir la vanité de certains.

Quelle modestie dans le silence et quel silence dans la modestie !

(Nous mettons à part M. le Supérieur...)

Et cependant ce sont eux les magiciens du verbe, citant Malraux et saint Augustin, Mauriac et saint Ambroise, saint Jérôme, Péguy, Bossuet, Foucault, Claudel... Miss Hendaye 48 est-elle au courant de tant de mérite dans le silence ?

Nous préférons nous en tenir à saint Jérôme qui disait : « Multi humilitatis umbram, pauci veritatem sequuntur. »

Pauci... six à la maison des Missionnaires fondée par Pikasarri. S'il pouvait descendre sur la terre, pour nous faire seulement une lecture spirituelle !

Izen-gabea, zuk ere atchikazu gogoan, hala ez denik ez dela erran behar.

BIGARREN BOTA APUGNATIK

Le narrateur a peu de mémoire... Mintzatzaileak ez duke ontsa hartu apezak errana.

Aithortzen dut errechki, ez dutala nahi bezembat memorio. Gehiago ukaitea on litake, liburu sainduen ikasteko gogoz burutik buru, askok egin duten bezala.

Bainan halarik ere achichkide batzuek erran dautate memorioz kestione badutala behar den izaria; hots ! Une mémoire moyenne : Galda berri, Sempereko, Biriatuko edo Altzuruko jaun erretoreri eta beste zombaiti.

Bizpahiru etsemplu.

Zer erran zaukun, Mgr Mathieu gure orduko erakasleak, bururatu zirelarik, elizako kantuari eman hiru egun hek, les journées Grégoriennes en 1920 ?

Orhoitzen zirea ? Zu ez ?

Ni bat.

Huna zer erran zaukun : « Pendant 3 jours, vous vous êtes amplement nourris de son. Maintenant nous allons faire de la théologie. »

1923 urthean, Baionan izan zen Mgr Touchet Kardinalea, Mgr Gieuren gomituari ihardetsiz.

Aratsean, katedralean egin zuen predikuan, zer erran zuen ?

Ahantzia duzu ? Nik ez. Usque ad effusionem sanguinis .. Apezpiku eta kardinaleak egon behar dira fidel Jainkoari et buruzagieri, odola eskainiz beharrez.

Egun hartan Hazpandar batek erran zuen : « Nous attendions le panégyrique de saint Léon et il nous a donné le panégyrique du cardinalat. Quelle déception !

Quel fut le discours de M. Caillaux à Marseille, le 13 juillet 1933 ? Vous l'aviez oublié ? Le voici : « La crise actuelle, c'est l'homme, les habitudes qu'il a prises, le luxe qu'il a recherché... Sous prétexte de dynamisme, d'évolution tourbillonnante des choses, on ne se considère plus comme lié par des règles, même pas engagé par des signatures et des paroles d'hommes. »

Zombat testamentetan hitza jana ? Alta, hitza, hitz, bestenitz gizona hits, girichtinoa hitsago, apeza...

Testament kestione, ikus Iholdy, Armendaritze, Isturitze, Aschicharburu eta...

Badea aski ?

Oraino hitzgno bat San Agostinez. Zerk gaitu trabatzen egia behar bezala hartzetik ? Zerk ? Bihotzeko gogortasunak : « Cuivis hominum qui corde obstinato sibi non fuerit inimicus facillime apparet (I Cité de Dieu).

La vérité se révèle aisément à celui qui ne présente pas un cœur fermé par l'obstination. Egia ukaiten dute denek, salbu thematsuek.

Beraz, idazlari izen gabea, partida galdua duzu : ezagutzen nuen l'abbé Bergey eta doigno bat memorio badut...

QUALIFICATION D'ORDRE PSYCHIATRIQUE

Eta huna orai gure idazlari izen-gabearen uztarra : « **eritasunak arras ttipitu zukeen apez gaizoa** »

Nor zitugu, zu, izen-gabe sorgina ?Medikua ? Medecin psychiâtre ? Quel diplôme avez-vous ? Ancien interne ? Médecin de l'armée (de Corée) ? Disciple du professeur Delay ou de Bergougnan ? Ou du professeur gynécologue Binet ? Ou concurrent de jainko-ttipi ? Penduliste de l'école antique ?

.....Bergey, malade ?

...Oui, sans doute, de cette maladie dont nous sommes tous atteints... Mais pas de cette maladie qui comporte affaiblissement des facultés.

Comment le savoir ?

Consultons ensemble les textes officiels, en relisant le beau discours de Son Excellence Mgr Richaud, Archevêque de Bordeaux.

«... Nous pouvons dire que le dernier geste important du chanoine Bergey se situe dans l'ordre de l'amitié sacerdotale. C'était le 6 décembre dernier. A la fin du repas il prononça un toast, peut-être le plus émouvant de tous ceux qu'il fit entendre, un toast aux prêtres, un toast aux curés de campagne... Non, jamais nous n'oublierons cet accent de l'un des vétérans du sacerdoce, en union avec leur père dans le sacerdoce, et affirmant que ce à quoi il tenait le plus au monde, c'était le sacerdoce de Jésus et la charge des âmes... »

(Cf. Aquitaine, 86e année, N° 2, page 18, parag. 3 et 4.)

Osagarrian zen beraz le 6 décembre.

Eta oraino hobeki le 13 novembre, gazteago zelakotz.

Allons, courage et loyauté.

Rectifiez, cher izen-gabe, ez izaiteko omen-gabe...

La leçon directe de ces qualifications psychiatriques est la suivante : chers profanes des disciplines médicales, non pourvus de diplômes officiels, cessez ce jeu ridicule et puéril afin de ne pas ressembler aux paysans qui disent souvent : gure medikua trompatu da...

Ainsi un paysan parlait de congestion ténébrale... Combien d'autres qui vous parlent de mal interne, le mal cedans, barneko mina ou hertziak koropilatuak. (Le nœud gordien de l'intestin.)

Laborariek nun eginak dituzte medikuntzako eskolak ? Nun ? Artho jorran artzean ala zizari pikatzen ari direlarik ?

Eta, zu, bikario gaztea, nun eginak dituzu medikuntzako eskolak ? Ezagutzen cuzia le professeur Binet, le professeur Bergougnan ?

Ez ezagutzen ? Beraz egon ichilik... Taceant omnes...

Beraz zaudezte ichilik medikuntzako gauzetan : teologo, filozofo, karkula egile, bucher eta charkutier, dantzari eta hiztulari, chantre eta kalonje gazte, kalonje-gai zahar, dendari eta arrakardari, makignun eta tratulant, kontrabandista, guarca, errient soldado, rois et reines du marché noir ou marron, jusqu'à Guéthary, mutchurdin, seme, alaba, eta bertze... izen-gabea, barne...

Silence sur les questions médicales, pour ne pas pratiquer la médecine illégale... Hots, bakotchak bere ofizio eta Landibarreko behi gnapurrak hobeki zaincuak izanen dira azkon-begiko kartierean...

IZEN-GABEARI IZENA EMAITEN DIO L. VEUILLOT IDAZLARIAK

Izen-gabea , gorderik zaude zure buruzagiaren izenaren atherbean. C'est commode, mais est-ce courageux ?

Huna zer dion L. Veuillot idazlariak delako izen-gabeaz : « Qui que ce soit, l'anonyme se cache. Voilà un homme qui confesse tout de suite, ou que son nom nuirait à son œuvre ou que son œuvre nuirait à son nom. C'est l'un ou l'autre, c'est probablement l'un et l'autre. Le nom nuirait même à cette œuvre, l'œuvre nuirait même à son nom. » (Odeurs de Paris, page 158.)

Bazauku aski zuretzat izen hori.

Zuri eza ?

LES PAROLES DE L'ABBE BERGEY

Les voici telles qu'elles ont été entendues le 13 Novembre 1950.

« J'ai été tout ma vie le serviteur obéissant du Pape et de mon archvêque. J'ai toujours obéi. Dans mon journal «Soutanes de France», je n'ai pas écrit une ligne qui n'ait eu l'approbation de mon archevêque qui vient d'être nommé à Paris...

Je ne dois aucune faveur à personne. Voici mon numéro de téléphone. A l'an prochain, on se reverra.

LA CLEF DU MYSTERE

Voulez-vous savoir comment M. l'abbé Bergey pouvait prendre seul la responsabilité des articles qu'il écrivait dans « **Soutanes de France** » et cependant suivre, point par point les directives épiscopales ? Y a-t-il contradiction ?

Aucune contradiction.

Le prêtre-journaliste obéit aux directives pontificales et épiscopales mais il garde la direction du journal tout en n'engageant que sa responsabilité personnelle. Dans les situations délicates il va consulter son Ordinaire, son père dans le sacerdoce, son chef et son guide, son Evêque. Près de lui, il se forme la conscience Il est prêt à présenter la vérité. Il se retire du bureau de consultation de son Evêque et se tourne vers le journal et ses lecteurs.

Il sera désormais un vrai lion, s'il a du tempérament, un lion défendant son lionceau, son article, son livre ou son journal. Il écrira, il parlera, la conscience bien éclairée. Si on le frappe, il répond par l'épée, sa plume Si on le contredit, il répond encore. Si on le cite devant les tribunaux, il se rend au prétoire la tête haute. S'il le faut il souffre persécution pour la justice, persuadé que ceux qui souffrent doivent connaître la joie, dans le présent ou l'avenir, car saint Augustin l'a dit : « Absit quod falsum sit quod Veritas dixit...»

CONCLUSION GENERALE

L'abbé Bergey a été un serviteur de la vérité, loyal, courageux et quelquefois incompris. Aujourd'hui, il contemple la Vérité dans la lumière éternelle.

La 2 février, unissons-nous dans la prière en sa faveur.

Si nous sommes amis du travail, travaillons.

Si nous sommes fatigués, reposons-nous.

Mais, de grâce, laissons les autres travailler en paix.

HALABIZ.

Chanoine DOMINIQUE SOUBELET.
Missionnaire Basque.

Chanoine D. Soubeiran

+

Critique du Ch. Soubeiran
sur Catéchisme de
Mgr Houbaut (1240)